La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 20 JANVIER 1990



Salon du livre de Montréal, novembre dernier.
Presque tout ce que le Québec compte d'auteurs est là, signant leurs livres.

L'engageant Michel Tremblay, qui va chercher le lecteur.
La charismatique Marie Laberge, qui séduit et suscite la confidence.
Le timide Jacques Folch-Ribas, dont c'est la nature d'avoir un bon mot pour chacun.
Les plus réservés, Marie-Claire Blais, Yves Beauchemin, Robert Lalonde, qui font de leur mieux.
D'autres que je ne nommerai pas, qui ne cachent pas tout à fait que les chasseurs d'autographes les importunent.
Mais chacun, à sa manière, joue le jeu.

Un grand absent pourtant, au kiosque Lacombe/Gallimard : Réjean Ducharme.
Ducharme, qui boude le public depuis ses fracassants débuts il y a 26 ans...

Le mystère Ducharme

BRUNO DOSTIE

Il y a 26 ans... La parution de *L'Avalée des avalées*, à l'époque, fait l'effet d'une bombe. Publié d'emblée à Paris, par la prestigieuse maison Gallimard — en ce Québec de l'année 1966 qui commence à peine à relever la tête, son prestige ici est encore bien plus grand qu'aujourd'hui — le roman entre aussitôt dans la course au Goncourt.

L'année 1966 a de toute façon quelque chose d'exceptionnel. Cinq auteurs québécois sont publiés à Paris en même temps. En plus de Ducharme, il y a Marie-Claire Blais avec *Une saison dans la vie d'Emmanuel* chez Grasset. Jean Basile avec *La Jument des Mongols* chez le même éditeur. Hubert Aquin avec *Prochain épisode* chez Laffont. Et Yves Thériault avec *Le Temps du Carcajou* chez Laffont également.

Et tous sont plus ou moins embarqués dans la course aux prix. À neuf mois du « vive le Québec libre » de De Gaulle, jamais la presse française n'aura autant parlé de notre littérature. Et l'événement a des retombées jusque dans le *Toronto Star* et le *New York Times* qui découvrent nos auteurs en termes flatteurs.

C'est Marie-Claire Blais qui sortira gagnante de cette course, avec le Médicis.

Mais c'est Réjean Ducharme qui monopolise le plus gros de l'attention. Il n'a que 25 ans, il est inconnu ici comme en France, il s'entoure de mystère. En marge du commentaire littéraire largement élogieux — on parle même d'oeuvre géniale — foisonnent ainsi les chapitres palpitants d'une étrange chasse à l'homme.

D'une chasse à l'homme de plus en plus truquée à mesure que s'agrandit le cercle de ceux qui l'ont rencontré — soit en marge de ses oeuvres (six romans, quatre pièces de théâtre, deux scénarios de films, vingt et une chansons pour Robert Charlebois et deux expositions d'objets faits de rebus), soit dans le cadre de ses activités de correcteur dans de nombreuses boites depuis *Québec-Presse* — et qui n'aura de fin qu'il paraisse en public.

Le moindre prétexte la relancera, inlassablement.

La reprise, aujourd'hui, de sa pièce *Ha ha!...* par le TNM n'en est que le dernier en date.

Il ne faut pourtant pas une enquête bien compliquée, ni bien longue, pour comprendre que depuis l'entrevue que lui a arrachée Normand Lassonde du *Nouvelliste* de Trois-Rivières, en 1968, tous les journalistes lancés à sa recherche ont plus ou moins fait exprès de ne pas le trouver. Le monde est petit. Le réseau de ceux qui le connaissent, bien identifié. L'adresse est là, dans l'annuaire du téléphone.

C'est qu'on s'entend tacitement pour respecter la retraite choisie de cette proie trop facile, et qu'on dit fragile. Qui irait tirer sur celui qui, peut-être encore aujourd'hui après huit ans de silence, est enceint de nos plus beaux livres ?...

SUITE A LA PAGE D4

PHOTO LA PRESSE, PAUL-HENRI TALBOT

Gaston Lepage... et les mots de Ducharme

« Évidemment, je ne l'ai jamais vu. C'est quelqu'un qui doit trop se remettre en question. Des quatre comédiens qui font partie de la pièce, je suis peut-être le moins compétent pour parler de Ducharme... »

Gaston Lepage va interpréter le rôle de Bernard dans *Ha ha!* de Réjean Ducharme, au TNM, à compter du 23 janvier. À Jean Beaunoyer, Lepage dit encore : « Je me souviens cependant qu'à l'époque du *Marquis qui perdit*, il n'y avait pas de distance par rapport à Ducharme. Dans sa pièce il est question de la langue des Québécois et le sujet était trop brûlant à l'époque. Je me demande si ça ne desservait pas la pièce. Aujourd'hui le langage québécois est assumé et on pourra sans doute apprécier davantage les qualités de dramaturge de Ducharme.... »

À lire en page D6



Tous droits réservés. Copyright Rober Racine

Un Parc de la langue française: conçu au Québec, réalisé à Lyon?

■ Le rêve du Québécois Rober Racine de transformer *Le Petit Robert* en un grand Parc permanent de la langue française a trouvé preneur de l'autre côté de l'Atlantique, à Lyon. « C'est comme si on paysageait la langue française, dit le jeune artiste à Jocelyne Lepage en décrivant son projet. Comme si on se promenait littéralement dans le dictionnaire. » Un drôle de zigoto, Rober Racine ? Peut-être. Certainement un artiste unique et fascinant, qui compose de la musique et écrit, mais a surtout fait sa marque dans les arts visuels.

À lire en page D12

Saïa et le... savoir-rire

■ « Les échecs, surtout dans l'humour, sont plus nombreux qu'on pense. Mais t'as pas le droit de te tromper trop souvent... » dit Louis Saïa à Denis Lavoie. Auteur et metteur en scène, (il a notamment participé à *Broue*), l'homme prévoit un essoufflement de l'humour québécois, riche de nouveaux talents mais alourdi de trop de mauvaises copies, de manque d'intelligence, de « nonos qui jouent les nonos disant des niaiseries.... »

À lire en page D14





LA FÊTE DES NEIGES
EN COLLABORATION AVEC
Esso
Confort au foyer Canada
L'interurbain Bell

La Presse
À LA FÊTE DES NEIGES VOUS INVITE
Pour choisir vos activités favorites de La fête des neiges 1990, consultez le programme officiel de la fête dans La Presse d'aujourd'hui.

TÉLÉVISION

Le monde est petit mais la poste est bien lente!



LOUISE COUSINEAU

Le monde est petit, vous en conviendrez. J'arrive du Mali et qui est la première personne que j'ai vue à mon premier réveil à Bamako, la capitale de ce pays? André Gariépy, de *La Course Amérique-Afrique*. Je cherchais un café dans la maison de passage de l'Entraide universitaire mondiale. André Gariépy, lui, cherchait les meilleures séquences de son reportage pour en faire le meilleur film possible.

Il était assis à la table de la salle à manger, dans le pire éclairage qui soit. Des fluorescents qui passent leur temps à s'éteindre et se rallumer. Il était penché sur le minuscule écran de sa caméra et repérait ses meilleures images. Et il écrivait ses instructions de montage.

Quand je suis rentrée l'après-midi de ma première session de magasinage au marché de Bamako, André Gariépy était assis à la même place et la pile de feuilles devant lui était un peu plus épaisse. Quand nous sommes sortis vers huit heures et demie à la recherche d'un souper, il était toujours assis sur son bout de table, à travailler. Il a décliné notre invitation.

Le lendemain, il a continué à travailler sur son montage. Son film, que nous verrons dans deux semaines, porte sur la sédentarisation d'un groupe de Touaregs, ces nomades que la sécheresse force à s'installer quelque part pour faire de la culture. J'ai regardé une partie de ses rushes. Très fastidieux sur un si petit écran.

Quand j'ai quitté Bamako, André Gariépy avait quitté plus tôt le matin avec une coopérante québécoise pour faire un film sur un village dont la moitié des habitants sont aveugles. Ils sont victimes de l'onco-sarcose, une maladie transmise par une eau particulièrement polluée. Les victimes ont une pellicule blanche sur les yeux. On les voit partout, même dans les rues de Bamako, un bâton dans une main, s'appuyant de l'autre main sur l'épaule d'une jeune femme. Terrible maladie.



André Gariépy

André Gariépy est manifestement amoureux de l'Afrique. Hélas, l'Afrique ne semble pas le lui rendre puisque le réalisateur de l'émission, Jean-Louis Boudou, me racontait hier qu'il n'avait pas reçu de film d'André Gariépy cette semaine, qu'on était en train de monter l'émission qui sera présentée dans trois semaines et qu'André Gariépy n'ayant pas de film de réserve, c'est la dèche.

Voilà qui me brise le coeur. Parce que j'ai vu André Gariépy tripper sur son montage, tripper sur l'Afrique, et que je sais en plus que la poste malienne est encore plus lente que la nôtre, ce qui n'est pas peu dire...

J'espère que tout s'arrangera pour lui.

La Course cette année est bien plus passionnante que celle de l'an dernier: déjà, lors de la présentation des auto-portraits des candidats, on sentait la passion et le talent dans le groupe. Depuis, même si l'émission est fort mal placée à 13h le dimanche après-midi, j'essaie de ne pas en rater une. L'Afrique inspire plus les participants que la Californie. Mais l'Afrique est un continent magique. Ça, je peux vous le jurer, moi qui y allait sans passion et qui en est revenue emballée.

Toujours est-il qu'il n'y a pas de *Course* demain, pour mal faire. Un match de hockey, un autre, occupe l'après-midi de Radio-Canada. Souvenons-nous de la mission culturelle de notre société d'État quand aura lieu la mise au jeu.

MICHÈLE RICHARD REMET ÇA

■ À compter du samedi 10 février, Michèle Richard aura son émission régulière à Télévision Quatre Saisons. Titre: *Le 35 05*. Hein? Non, il ne s'agit pas de son quotient intellectuel, ni du nombre de livres qu'elle a perdues dans sa vie. Le 35, c'est le numéro du canal de TQS à Montréal, et le 5 c'est sa position sur le câble.

Tu parles d'un titre original.

Mme Richard affrontera donc *Samedi PM* à Radio-Canada et la deuxième partie d'*Avis de recherche* à Télé-Métropole.

L'arrivée de Mme Richard le samedi forcera le déménagement de *Top Jeunesse* le vendredi à 20h et de *Sortir* le vendredi à 21h.

L'expérience ayant démontré que la coanimation ne réussissait pas à la Reine de Quatre Saisons, elle sera la seule maîtresse à bord du *35 05*.



Michèle Richard

UNE VICE-PRÉSIDENCE À COMBLER À RADIO-QUÉBEC

■ Radio-Québec sans quatre vice-présidents, c'est comme la poutine sans les crottes de fromage: ça se peut pas. Et pourtant, voilà ce qui arrive en ce moment à la plus petite de nos télés: il lui manque un vice-président. En effet, à peine six mois après sa nomination au marketing, développement, planification et communications, le vp Paul Geoffrion a remis sa démission la semaine dernière. On ignore à Radio-Québec de quel côté il est parti. On affirme toutefois qu'il sera remplacé: la chasse aux candidats est ouverte.

Radio-Québec pourrait peut-être annoncer ce poste à Radio-Canada. Il paraît, selon le grand boss de Télé-Métropole, que Radio-Canada offre des rabais fantastiques en ce moment.

ROCK



La chanteuse Ofra Haza, une star parmi les siens



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

D'entrée de jeu, Ofra Haza a l'air précieuse, pincée, collet monté. Très belle (sans hésiter, j'ajoute un autre très), l'oeil perçant et tout et tout, mais précieuse. Un maquillage très complet l'ornemente, il y a beaucoup de travail là-dessous.

Et madame qui ne veut pas se faire prendre en photo, parce que pas assez pomponnée à son goût. Ça commence bien une entrevue.

Fausse alarme, Ofra Haza se déconstipe rapidement, aussi souriante que loquace. Cette juive yéménite sait où elle s'en va et surtout d'où elle vient. La chanteuse a grandi en Israël, mais ses parents ont émigré du Yémen, établis sur ce territoire depuis la très lointaine diaspora; les Yéménites représentent maintenant une petite portion du peuple juif établi en Israël, derrière les Sépharades (Juifs longtemps installés en Afrique du Nord) et les Ashkénazes (ceux de l'Europe de l'Est).

Grande star parmi les siens (21 disques à son actif, énorme popularité nationale depuis plus d'une décennie), Ofra Haza obtenait un premier succès en Occident il y a un an et demi, avec les tubes *Im Nin Alu* et *Galby*, tirés du disque *Shaday*. Une des principales réussites commerciales du *world beat*, rien de moins.

Si l'on tient compte que *Shaday* s'était hissé par chez nous jusqu'en quatorzième position du palmarès Radio-Activité (32 000 copies vendues ici!), on parle d'un exploit.

SUITE À LA PAGE D 9

«À voir absolument.» Francine Grimaldi - CBF Bonjour
«...véritable petit bijou théâtral.» Jean Beaunoyer - La Presse
«Le futur antérieur, charme et fraîcheur.» Carmen Montessuit - JOURNAL DE MONTRÉAL

Parce que pour vous le temps n'existe peut-être pas...

LE FUTUR ANTÉRIEUR

du 9 janvier au 3 février 1990

Les guichets sont ouverts du mardi au samedi inclusivement de 12h00 à 20h00.

AUTEUR: André Jean
MISE EN SCÈNE: Marie Michaud
AVEC: Markita Boies, Marie Brassard, Hugo Dubé, Reynald Robinson
SCÉNOGRAPHIE: Robert Lepage
COSTUMES: Diane Goudé

1297, rue Papineau
Montréal (Québec)
Réservations: (514) 523-1211

théâtre d'aujourd'hui

APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE



Voici la possibilité de suivre **un cours pour apprendre à mieux comprendre, analyser et apprécier les oeuvres d'art** et ce, dans un langage clair à l'aide d'exemples pertinents.

Il vise également à mieux **vous faire comprendre les différents langages et tendances de la peinture et l'évolution de celles-ci du début du siècle à nos jours.**

De plus, nous tracerons **un parallèle entre la peinture québécoise et canadienne, et les courants internationaux.**

Nous étudierons aussi le **marché de l'art, dont, entre autres, la fiscalité et les assurances.**

La session débutera le 12 février pour une durée de huit semaines consécutives, soit les lundis, mardis ou mercredis de 19 h à 22 h ou les mardis après-midi de 13 h à 16 h. Avec la participation de M. Guy Robert et M. Robert Bernier.

INSCRIPTION/RÉSERVATION: Pour s'inscrire, il vous suffit de téléphoner:

352, RUE ROY EST, MONTRÉAL **849-5049**
(entre Saint-Denis et Drolet) **281-0892**

LES COURS APPRENDRE À COMPRENDRE LA PEINTURE

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

14:00 (17) — «Elvis Gratton»
Dernière chance pour l'instant de rencontrer le Québécois le plus québétaine et le plus drôle de notre cinéma. Avec Julien Poulin.

17:00 (2) (9) (13) — La Bande des Six
À l'affiche: l'extraordinaire écrivain Michel Del Castillo.

21:00 (8) — Télévision Academy Hall of Fame
On y rendra hommage à Fred Astaire, Perry Como, Carroll O'Connor et Barbara Walters.

22:00 (15) — Grand Echiquier
Un hommage à la langue française avec Alain Decaux. Des Québécois y seront, notamment Denise Bombardier et Gilles Vigneault en direct, et des clips de Félix Leclerc et Beau Dommage.

23:05 (17) — «Le Paltoquet»
Un policier surréaliste de Michel Deville avec Michel Piccoli, Fanny Ardant et Jean Yanne.

HORAIRE RÉVISÉ

Midi (2) (9) (13) — Pour les générations futures (1h)

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Virages		Samedi P.M.		Cinéma spécial: "Dangereuse sous tous rapports".				●Téléjournal (22h09)	● Festival Lelouch: "Toute une vie" (22h45).		
3	The News	CBS News	Star Search		Paradise		Tour of Duty		Saturday Night with Connie Chung		The News	Life Rich & Famous
5	Bob Hope Classic (16h30	NBC News	M.A.S.H	Cheers	227	Sister Kate	The Golden Girls	Empty Nest	Hunter		News 5	Saturday Night Live
6	News Saturday Report		Tommy Hunter Show		Hard Time on Planet Earth		CBC Special Movie: "All of Me".				Ntl / Newswatch	Video Hits (23h45)
7	Ciné-maximum: "Détective de mère en fils".				Ciné-extra: "David".				Ad Lib	Quot. 6/49 (22h51)	Les Nouvelles TVA	La Belle Captive
8t	Ciné-maximum: "Détective de mère en fils".				Ciné-extra: "David".				Ad Lib	Quot. 6/49 (22h51)	Les Nouvelles TVA	La Belle Captive
8	Newsline	Regional Contact	Star Treck: The Next Generation		Katts and Dog	The Campbells	Television Academy Hall of Fame Awards				CTV Weekend News	6/49 / Nightline
5	Eyewitness News	ABC News	Star Search		Mission: Impossible		Mystery Movie: "Columbo: Cries Wolf".				United Cerebral Palsy Star-Athon '90	
9	Téléjournal / Virages		Samedi P.M.		Cinéma spécial: "Dangereuse sous tous rapports".				●Téléjournal (22h09)	● Festival Lelouch: "Toute une vie" (22h45).		
10	Ici Montréal	Avis de recherche: Christiane Pasquier.		Jeunesse d'hier...	Ciné-extra: "David".				Ad Lib	Quot. 6/49 (22h51)	Les Nouvelles TVA	La Lutte WWF
12	Pulse	Dick Irvin's Magazine	The Young Riders		Katts and Dog	The Campbells	Academy Performance: "Red Earth, White Earth".				CTV Weekend News	Pulse
13	Téléjournal / Virages		Samedi P.M.		Cinéma spécial: "Dangereuse sous tous rapports".				●Téléjournal (22h09)	● Festival Lelouch: "Toute une vie" (22h45).		
17	Passe-Partout	Omni Science	Okavango: Trésor vivant (2e de 3).		Parler pour parler: Guerre au Vietnam (2e de 2)		Cinéma Hollywood: "Attaque".			La Clap (22h50)	Ciné-répertoire: "Le Paltoquet" (23h05).	
22	ABC News	Rich & Famous	Star Trek: The Next Generation.		Mission: Impossible		Mystery Movie: "Columbo: Cries Wolf".				ABC News	Rollergames (23h15)
24	Polka Dot Door	Profiles of Nature	Nature Watch	The Science Edition	Movie: "Sadie Thompson".			Conversations (21h40)			Movie: "Ascendancy".	
33	Lawrence Welk Show: Tribute to Bing Crosby.		Austin City Limits		Executive Stress	After Henry	Movie: "The Effect of Gamma Rays on Man-in-The-Moon Marigolds"		Great Performances: Bernstein at 70 (22h40).			
35	La Roue chanceuse	C'est à ton tour	Top Jeunesse		Cinéma du samedi: "Portés disparus".				Remington Steele	Dem. Édition (22h58)	Sports Plus (23h04)	Fleur du vice (23h40)
57	Austin City Limits		The Editors	Just Like You	Fairie Theatre: Snow White & Seven Dwarfs.		Best of National Geographic		Doctor Who: Invasion of The Dinosaurs.			James Hubbel (23h55)
15	Visiontario	Expédition chasse...	Le Journal A2	Parcours		Sacrée Soirée			Grand Échiquier: Alain Decaux raconte la langue française.			
20	Musique Vidéo		Vox Pop		Film: "Jean-Jacques Goldman - Traces".		Musique Vidéo		ConcertPlus: Robert Palmer et UB 40.		Musique Vidéo	
FC	Blueberry Hill (18h15)				The Gunrunner			No Way Out				Gotham
RDS	Vers le Super Bowl	Sports 30	Hockey Hebdo	La Boxe: Foreman vs Cooney.				Grand Prix de moto. De Suède.		Univers de la pêche	Sports 30	Blue Bonnets
SE	Good Morning Vietnam (17h55)				La Bête de guerre			Voyage tous risques (21h55)				Les Forces du mal

● Changement de dernière heure.



Une famille qui scie est une famille unie

Le synopsis dit: «Le jeune couple tombe dans les mains du maniaque au masque carné et est soumis à la pire scène de torture imaginable, alors que Ryan est accroché la tête en bas à un crochet à viande et dépecé comme un jeune veau, pendant que Michelle est rendue muette par l'horreur».

Amusant, non? On continue.

«Benny et le maniaque engagent une lutte à mort, tombant ensemble dans une fosse pleine de restes humains sanglants... Le maniaque laisse échapper sa tronçonneuse, laquelle se plante dans le sol, la lame vers le haut, tournant à plain régime. Combattant corps à corps, les deux hommes se rapprochent inéluctablement de la scie, jusqu'à ce que Benny soit décapité par l'engin...»

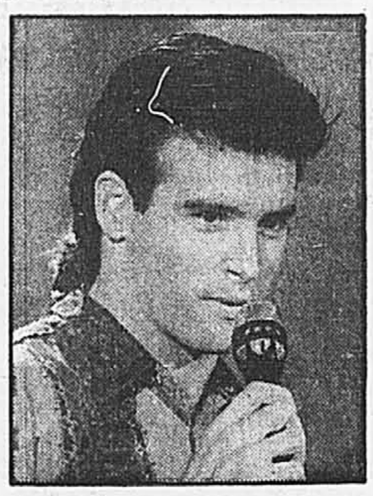
Quant au titre coiffant cet articulet, il est inspiré de la documentation fournie par *New Line Cinema* au sujet de ce film, *Texas Chainsaw Massacre*. Sous la photo, la légende originale dit: « The family that saws together, stays together».

Formidable, tout de même, que ce genre de productions ne soulève pas plus d'hostilité dans une société pourtant très sensible à la problématique de la violence...

Trapèze et contorsion

Le Cirque du Soleil participera au XIII[e] Festival mondial du cirque de demain à Paris, à compter de mercredi. La troupe québécoise en sera à sa troisième présence à cet événement. Elle y a déjà obtenu la médaille de bronze à deux reprises, en 1985 pour le numéro du chef d'orchestre de Denis Lacombe, et en 1987 pour le numéro de bicyclette artistique.

Cette année, le Cirque du Soleil présentera deux numéros préparés en collaboration avec l'École nationale de cirque de Montréal. Il s'agit d'un numéro de trapèze solo exécuté par Anne Lepage et d'un numéro de contorsion exécuté par quatre jeunes contorsionistes montréalaises âgées de 11 à 13 ans: Jinny Jacinto, Isabelle Chassé, Nadine Louis-Binette et Laurence Racine-Choinière.



Roch Voisine *rides again*

Roch Voisine est au nombre des sept artistes canadiens qui ont reçu des disques double platine en 1989 pour avoir vendu plus de 200000 exemplaires de leur microsillon. Les autres sont Tom Cochrane et Red Rider, le Jeff Healey Band, Honeymoon Suite, Rita MacNeil, Alannah Myles et Robbie Robertson.

L'an dernier, le nombre de microsillons canadiens certifiés disque d'or (plus de 50000 exemplaires vendus) a augmenté de 35 p. cent, révèlent les statistiques de l'Association de l'industrie canadienne de l'enregistrement.

L'association a distribué 41 disques d'or, 17 disques platine (100000 exemplaires) et sept disques double platine. En 1988, elle avait recensé 28 disques d'or canadiens, 18 platine et deux double platine.

Au total, en tenant compte des ventes des disques étrangers, il y a eu 314 certifications du genre au Canada en 1989 comparativement à 295 en 1988, une augmentation d'environ 6 p. cent.

Le seul disque qui a franchi le cap du million d'exemplaires vendus au Canada l'an dernier a été *Back in Black* du groupe australien AC/DC qui avait été lancé en 1980.

Elvis Hitler, vous avez dit?

Pour se faire remarquer dans le rock, il n'est pas inutile d'avoir un nom accrocheur. Le groupe montréalais Me, Mom and Morgentaler a bien compris cette leçon.

Tout récemment, le magazine américain *Billboard* nous apprenait l'existence d'un groupe néo-zélandais baptisé The Jean-Paul Sartre Experience qui se réclame probablement davantage de Jimi Hendrix que de l'existentialisme. Les très britanniques Cocteau Twins n'ont-ils pas déjà avoué qu'ils avaient choisi leur nom parce que ça sonnait bien et, qu'à l'époque, ils ne connaissaient pas Jean Cocteau? En tout cas, Elvis Hitler et Dread Zeppelin, qui donneront bientôt des spectacles aux États-Unis, ne peuvent feindre l'ignorance quant à l'origine de leur nom.

Les combats de Ginette Ravel

La vie est dure pour certains.... Après avoir *vécu son alcoolisme* et tenté de *vivre 24 heures à la fois* (selon les titrres donnés à ses écrits précédents), Ginette Ravel a cette fois *vaincu la dépression et échappé au suicide...*

Le nouveau bouquin de la chanteuse promet le «récit authentique de ses deux tentatives de suicide» et une «entrevue avec son psychiatre personnel». Ce n'est pas tout. Si l'on se fie à la jaquette, le livre raconte aussi «comment son arrière-grand-père l'a abusée sexuellement alors qu'elle n'avait que cinq ans, comment elle a dû tout vendre et s'exiler» et surtout «comment, dans la misère, elle a passé le réveillon de Noël à laver de la vaisselle dans une pizzeria en Grèce».

Pas jojo.



La Presse/Arts, Spectacles, Littérature et Communications

Chef de division: **MARIO ROY**
Chef de section Musique, Spectacle, Événements spéciaux: **ALAIN DE REPENTIGNY**
Secrétaires de rédaction: **FLEURETTE BÉLANGER** et **NICOLE SAINT-GERMAIN**
Pupitre: **NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, PAUL-ÉMILE LEVESQUE** et **GILLES PRATTE**

Théâtre: **JEAN BEAUNOYER** Télévision: **LOUISE COUSINEAU**
Information générale: **BRUNO DOSTIE**
Cinéma: **SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT** et **HUGUETTE ROBERGE**
Musique: **CLAUDE GINGRAS** Chanson: **DENIS LAVOIE**
Communications: **DANIEL LEMAY** Arts plastiques: **JOCELYNE LEPAGE**
Littérature: **REGINALD MARTEL**

Collaborateurs réguliers:
Livres: **JEAN BASILE, JACQUES FOLCH-RIBAS, GILBERT GRAND, FRANCINE OSBORNE** et **GILLES TOUPIN** Vin: **JACQUES BENOIT**
Appareils audio: **BRUNO BISSON** Danse: **PASCALE BRÉNIEL**
Jazz et Nouvelle musique: **ALAIN BRUNET** Actualité: **FRANCINE GRIMALDI**
A New York: **RICHARD HÉTU** Restaurants: **FRANÇOISE KAYLER**
Théâtre: **GILLES G. LAMONTAGNE** Appareils photo: **ROBERT MAILLOUX**
A Paris: **LOUIS-BERNARD ROBITAILLE** et **RENÉ VIAU**

MUSIQUE

À la direction de l'OSM

Deux personnes pour remplacer Mehta



CLAUDE GINGRAS

On dit que «personne n'est irremplaçable». Ce n'est pas toujours vrai. L'Orchestre Symphonique de Montréal en sait quelque chose.

Zarin Mehta, son directeur général sortant, appartient à une espèce en voie de disparition: un administrateur accompli et un fin stratège qui est aussi un mélomane éclairé — un homme qui *connaît la musique*, au propre et au figuré.

À moins d'un miracle — et personne ne croit plus au miracle! —, la direction de l'OSM est sûre qu'elle ne pourra jamais trouver un homme réunissant toutes les qualités de Mehta. Et si, par hasard, il en venait un, disons des États-Unis, il n'est pas écrit que l'étranger acquerrait aussi vite que son prédécesseur cette autre qualité, essentielle ici: pouvoir s'exprimer facilement en français. (On se rappelle le cas de l'Américain unilingue Silas Edman, que la toute nouvelle Place des Arts avait engagé comme administrateur, et à qui l'impossibilité d'adaptation fut fatale.)

Bref, la tâche consiste à administrer, en français comme en anglais, un budget annuel de 15000000 $.

Devant cette évidence, l'OSM doit se rabattre sur la solution suivante: il faudra deux personnes pour remplacer Zarin Mehta.

Celui-ci, comme on le sait, quitte Montréal avec sa famille le 1er juin pour s'installer à Chicago où il a accepté le poste de directeur général du Festival d'été de Ravinia. (Zarin Mehta est le frère d'un ancien directeur artistique de l'OSM, Zubin Mehta, actuellement directeur artistique (*sortant* là encore) de l'Orchestre Philharmonique de New York. Melhi Mehta, le père de Zarin et Zubin, était aussi chef d'orchestre. Et l'épouse de Zarin Mehta, née Carmen Lasky, était précédemment la femme de Zubin.)



Zarin Mehta

Zarin Mehta parti, l'organigramme de la direction générale de l'OSM sera modifié: il y aura encore un directeur général, bien sûr, mais il y aura aussi un administrateur musical, lequel allégera le directeur général de certaines responsabilités et servira de lien entre celui-ci et le directeur artistique (c'est-à-dire le chef d'orchestre).

Depuis 1981, deux hommes menaient l'OSM: Zarin Mehta, le directeur général, et Charles Dutoit, le directeur artistique. C'était le «tandem parfait». Dutoit, c'était l'«image» de l'OSM: moderne, démocratique, «sophistiqué». Mais le génie du marketing, à l'arrière-scène, c'était Mehta. Je me rappelle encore son lapsus au hasard d'une conversation: «L'OSM, c'est moi... euh! moi et Charles.»

Du «tandem», l'OSM passera donc au «triangle». Mais l'OSM adoptera là tout simplement la formule en cours dans 90 p. cent. des orchestres d'Amérique du Nord. Comme son nom l'indique, l'administrateur musical (ou «music administrator», dans le vocabulaire de la «music business» nord-américaine) s'occupe de l'administration du côté musical: contacts avec les agents de chefs et solistes, négociation des cachets, itinéraires des tournées et organisation des séances d'enregistrement quand il y a lieu. Le directeur général, qui supervise toutes ces opérations (le nom l'indique encore), est d'abord responsable du fonctionnement de l'orchestre: convention collective des musiciens et préparation des programmes et horaires en fonction de cette convention, traitement particulier de certains premiers-pupitres, contacts avec les gouvernements et les différents commanditaires, levées de fonds, etc.

D'une certaine façon, l'administrateur musical est le complément du directeur général et le représentant du directeur artistique auprès de l'homme de finances.

Zarin Mehta remplissait les deux fonctions et, de l'avis de tous, les remplissait à la perfection. Il continue d'ailleurs de les remplir, comme en temps normal, et travaille présentement aux saisons prochaines, jusqu'en 1992.

Le comité de sélection

Comme on le sait déjà, un comité de sélection a été mis sur pied pour choisir les deux personnes qui assureront la succession de Mehta. Ce comité a été désigné par le président de l'orchestre, M. Pierre Brunet. M. Brunet est le président de la firme de courtiers en valeurs mobilières Lévesque Beaubien Geoffrion Inc.

Le comité de sélection a été recruté au sein même du comité exécutif de l'OSM. Il comprend, outre M. Brunet, qui en est le président, M. Michel Bélanger et Mmes Margaret Davidson et Sandra Kolber — tous membres de conseils d'administration de compagnies ou de banques. Deux hommes et deux femmes; deux francophones et deux anglophones, dont un du milieu juif. «C'est un comité assez représentatif, je pense, de ce qu'est l'OSM», estime M. Brunet.

Une firme de «chasseurs de têtes» (pour employer le jargon du marketing) a été chargée de trouver la personne, ou plutôt, les deux personnes, dont l'OSM a besoin. Il s'agit de la maison Amrop International, dont les opérations englobent tous les domaines et, comme son nom l'indique, l'Amérique et l'Europe. Chez Amrop, le dossier OSM est entre les mains de M. Ronald Drennan, également membre du conseil d'administration de l'OSM et «parfait bilingue», précise le président de l'OSM. Amrop publiera prochainement des placards dans les journaux, invitant les intéressés à envoyer un curriculum vitae complet.

À partir des exigences très précises formulées par son client, Amrop fera une présélection. Seuls les candidats susceptibles d'intéresser très sérieusement le comité de sélection lui seront envoyés. L'audition d'un candidat se fera toujours devant les quatre personnes réunies — jamais privément. Il est aussi assuré que le comité consultera MM. Mehta et Dutoit ainsi que d'autres personnes très proches de l'OSM telles que Pierre Béique, qui en fut l'administrateur pendant plus de trente ans. Le salaire est évidemment tenu secret — comme le reste —, mais le comité dispose d'un budget que M. Brunet qualifie d'«assez souple».

Le comité de sélection se réunissait une première fois cette semaine, pour «redéfinir clairement son mandat», nous dit le président. «Une dizaine de personnes se sont déjà manifestées, non officiellement, ajoute-t-il. Les interviews commenceront d'ici un mois. Notre premier effort sera de choisir d'abord le directeur général. Nous aimerions qu'il soit en fonction dès avril afin de travailler immédiatement avec M. Mehta et assurer ainsi une souple passation des pouvoirs.»



CAMP DE JOUR DES
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9H À 16H LUN. AU VEN. – JUILLET ET AOÛT
739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

Un oiseau vivant dans la gueule
de Jeanne-Mance Delisle
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
mise en scène: Brigitte Haentjens
avec: Paule Baillargeon, Roy Dupuis, Luc Picard
et les concepteurs: Marc-André Coulombe, Danièle Lévesque, Pierre Moreau, André Naud.
À l'affiche
RÉSERVATIONS: 845-7277
34e SAISON

Le théâtre de la Vieille 17
présente
Petite histoire de POUX
à partir de 7 ans
Texte et mise en scène: Robert Bellefeuille
Avec
Louise Beaudoin
Robert Bellefeuille
Ginette Chevalier
Guylaine Guérin
Natalie Hamel-Roy
Benoît Osborne
du 24 janvier au 11 février
Samedi et dimanche à 15h00
ALCAN
La Presse
255, Ontario est
MÉTRO BERRI-UQAM
288-7211
Les producteurs laitiers du Québec

26 ans de cache-cache entre des chasseurs et une proie...

...dont tout le monde veut sauver les petits!

SUITE DE LA PAGE D1

« Il ressemble à son oeuvre », dit Francis Mankiewicz qui a réalisé les deux scénarios écrits par Réjean Ducharme : *Les Bons débarras* en 1979 et *Les Beaux souvenirs* en 1981. « Il a toute la vulnérabilité et l'émotivité de ses personnages. Il ne veut pas entretenir de mythe. Il veut être connu par son oeuvre, pas par sa vie. C'est aussi simple que ça. Aujourd'hui, on a un peu l'idée que la personne est aussi importante que l'oeuvre. Mais ça, c'est un phénomène du XX^e siècle, de la radio et de la télévision. Lui n'est pas d'accord avec ça. Il a fait un choix. Qui a un peu l'absolu de ses personnages. »

C'est par la poste, ayant transité chez l'écrivain et cinéaste Jacques Godbout que Ducharme connaissait, que Mankiewicz a reçu le scénario des *Bons débarras*. « Il avait touché au théâtre et à la chanson, il voulait s'essayer au cinéma, dit-il. Il était dans une phase de sa vie où il cherchait à diversifier ses moyens d'expression. Il avait commencé à écrire le scénario sans savoir pour qui. Puis il a vu *Le Temps d'une chasse*. C'était un univers un peu semblable au sien. Il me l'a fait parvenir. »

C'est par personne interposée que Mankiewicz communique d'abord avec lui pour demander des modifications. Il ne le rencontrera que « peut-être six mois plus tard », une fois la deuxième version terminée, pour « être sûr qu'il l'avait bien lue ». Ils se voient donc, et passent au travers ensemble.

C'est souvent ainsi, par personne interposée et/ou par correspondance, que se font les échanges entre Réjean Ducharme et les personnes qui sont amenées à travailler sur ses oeuvres.

Lorraine Pintal pour sa part, qui signe la mise en scène de la reprise de *Ha ha!...*, a procédé de la sorte, et ne s'est vue autoriser qu'un seul échange. Par personne interposée encore, Ducharme a fait rayer du contrat avec le TNM, la clause disant que l'auteur est disponible pour la promotion.

Jean-Pierre Ronfard, qui signait la mise en scène lors de la création de *Ha ha!...* au TNM en 1978 (alors *Ah ah!...*), l'a rencontré. Mais il se refuse au portrait par contumace de l'écrivain, à toute entreprise de décryptage. « Il ne veut pas rencontrer le public. Il n'a pas envie. C'est tout. Il n'y a pas de mystère. Je peux vous parler de son oeuvre pendant des heures, mais la personne, sa vie, ce qu'il est, ça ne vous regarde pas. »



Réjean Ducharme (une vieille photo recopiée en 1976)

Le poète, ex-journaliste et actuel député Gérald Godin est plus tranchant encore. Lui qui a le premier publié une entrevue de Réjean Ducharme (dans le *Magazine Maclean* — l'ancêtre de *L'Actualité* — de septembre 1966) répond : « Je ne veux pas en parler. Sur rien. On a une entente. Je ne parle pas de lui, il ne parle pas de moi. C'est quelqu'un qui ne veut pas être public. Je respecte ça. Notre amitié en dépend. »

Il n'en n'a pas moins parlé du mystérieux écrivain à des intimes. Son mot circule dans le *milieu* : « Ducharme, c'est un taureau avec des yeux d'écureuil. »

Image contradictoire de force et de faiblesse. Un gars solide, mais peureux... Fragile, blessé, voire paranoïaque entends-je partout à demi-mot dans son entourage. Jean-Pierre Ronfard ne me dira-t-il pas : « Physiquement, le contact avec le public lui fait mal. Il se défend comme il peut. C'est un homme fragile. Quand on aime bien quelqu'un, on aime qu'il soit bien. »

De la courte enquête d'aujourd'hui, des propos de plusieurs personnes qui n'ont pas voulu être citées « par peur de le blesser » comme de propos glanés au fil des ans dans son entourage, se dégage l'impression d'un affectueux complot de la part de proches qui, animés d'un sentiment quasi maternel de protection pour un enfant faible, élèvent autour de lui cette fragilité présumée comme une barrière. On ne le cache plus — à ma connaissance, il y a des années qu'il n'a pas déménagé comme il le faisait régulièrement au début — mais on fait peser sur vous l'épouvantable responsabilité de prendre le risque, en le débusquant, de faire avorter le reste de l'oeuvre.

Vous avez dit Naïm Kattan?

1966, c'est loin. Je me replonge avec délectation dans ce dossier de presse qui se lit comme un polar et dont les gros titres s'étalent souvent en première page.

D'abord les entrevues. Trois. Celle de Godin dans *Maclean*, qui dit l'avoir rencontré en août 1966... au restaurant Da Pasquali, 1414 rue Stanley, à Montréal. La précision a son importance : à l'époque, il s'agit encore de prouver qu'il existe. N'a-t-on pas dit que l'unique photo distribuée par l'éditeur était celle d'un étudiant mort! Qu'il cachait un diplomate ou un haut-fonctionnaire à la retraite! Que c'était le pseudonyme de Naïm Kattan!

Ensuite l'entrevue de Jean Montalbetti des *Nouvelles littéraires* de Paris, qui dit avoir obtenu réponse à ses questions par la poste (douteuse quand on sait qu'il est celui qui a sorti l'« affaire Kattan »). Celle de Normand Lassonde du *Nouvelliste* enfin, qui en août 1968, s'embusque avec un photographe en face de chez lui.

Puis les entrevues avec les proches. Celle de sa mère, Mme Omer Ducharme, que mon camarade Luc Perreault joint à l'île Saint-Ignace, près de Berthier. Celle de son ami Constant Lavallée (Lavallée, selon certaines sources, est le nom de sa mère) qui aurait partagé avec lui pendant quelques mois un appartement boulevard Édouard-Montpetit (alors Maplewood).

Puis ses rares lettres, dont celles entourant l'« affaire Tisseyre » — autre juteux rebondissement au dossier. L'éditeur québécois du Cercle du livre de France prétend en effet, sur la foi du manuscrit de *L'Avalée des avalées* qui lui aurait été adressé en premier, que le roman a été complètement récrit par l'éditeur parisien. S'ensuivent l'enquête du correspondant de *La Presse* qui est à même de relire sur manuscrit toutes les corrections — de routine! — apportées à l'original. Et des lettres outrées de l'auteur aux journaux québécois. C'est *L'Océantume*, le premier écrit, que Tisseyre a reçu, et c'est son refus qui l'a poussé à se faire publier en France. Honte sur lui et ses enfants!

De Jean Racine à Roch Plante

Passons sur l'épisode de la prise de guerre des étudiants de l'Université de Montréal en carnaval — un faux Ducharme penaud — qui n'en fait pas moins elle aussi couler beaucoup d'encre. Relisons plutôt la courte biographie que l'auteur donne de lui-même : « Je ne suis né qu'une fois. Cela s'est fait à Saint-Félix-de-Valois, dans la Province de Québec... »

L'homme se cache toujours... sous les facéties ou autrement. L'écrivain continue de publier des romans qui emportent l'adhésion, soulèvent l'espoir, marquent nos écrivains en herbe... *Le Nez qui voque* en 67. *L'Océantume* en 68. *La Fille de Christophe Colomb* en 69. *L'Hiver de force* en 73. *Les Enfantômes* en 76 (le premier avec Lacombe, créé par Gallimard pour ses coéditions au Québec). Le mystère, de bribes de biographies en anecdotes qui circulent dans le *milieu*, s'éclaircit à peine.

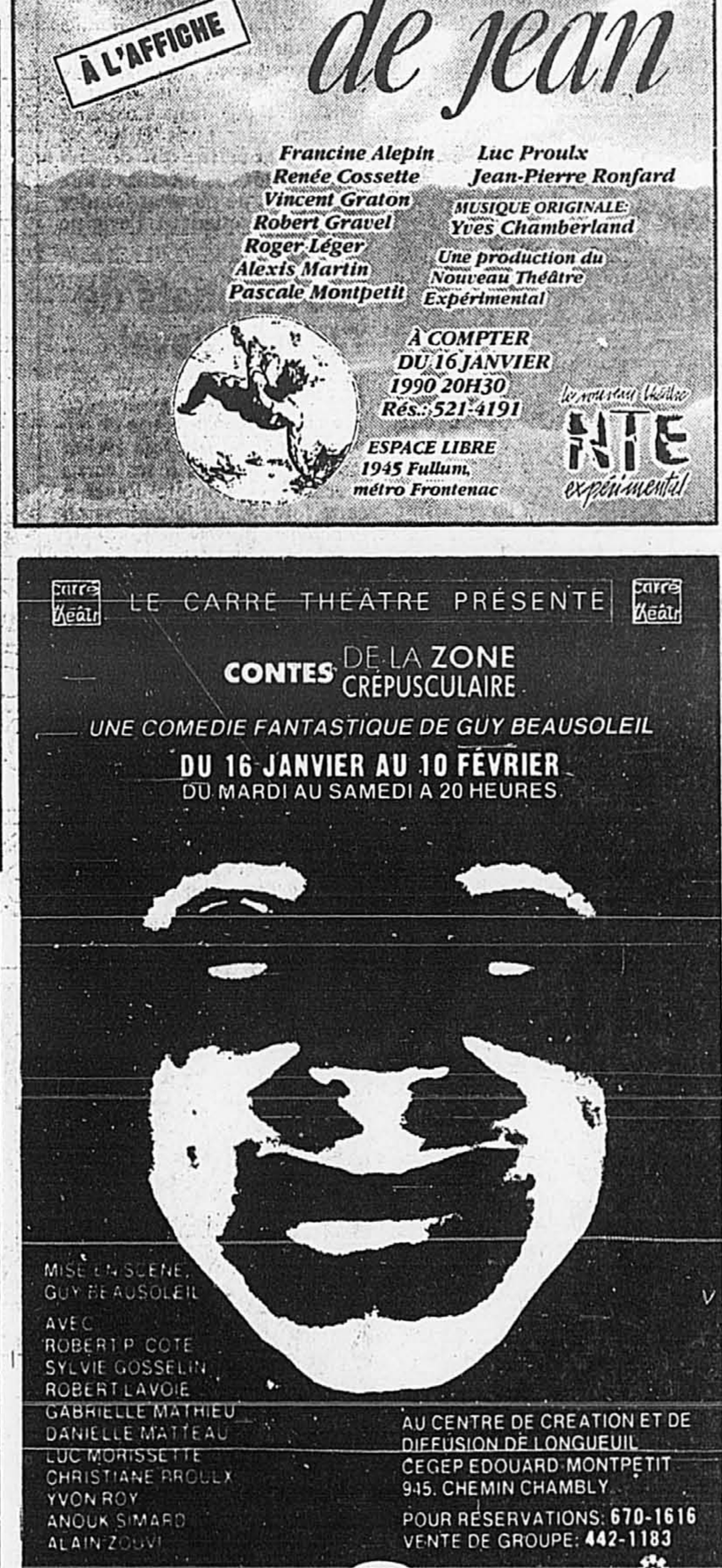
Il serait né le 13 août 1941 (le 12 ici, en 42 là) à Saint-Félix-de-Valois, dans la région de Joliette. Le *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord* de Réginald Hamel, John Hare et Paul Wyczynski, chez Fides, donne le nom pour un pseudonyme de Jean Racine (autre canular ? Assez curieusement, il a signé les objets exposés à la galerie Pink d'un autre pseudonyme botanique: Roch Plante!). Le dictionnaire donne une année de naissance (1941), mais pas de date. Il appelle quand même son père Ducharme, prénom Omer, dont il fait un chauffeur de taxi. Sa mère se serait appelée selon lui Nina Lavallée. Etc., etc...

Partout, des petites contradictions de détail. Dans les interviews, ici et là, des énormités. A-t-il voulu rire des journalistes ? Dans la rumeur, des anecdotes cocasses. Ainsi Ducharme dégoûté par la télévision, aurait-il réuni des amis à sa maison de campagne — il a une maison de campagne! — pour l'enterrer en grande pompe, ne laissant émerger en manière de pierre tombale, que le « v » dérisoire de ses oreilles de lapin.

Sa vie, décidément, ressemble de plus en plus à ses romans. Je m'en vais de ce pas les relire, voir *Ha ha!...*, n'attendant plus rien d'autre de l'homme, de toute façon, que les fruits de l'écrivain. Laissons-les mûrir en paix.









Dans un petit village d'Afrique du Sud, une vieille femme se débat contre la société...

Le Chemin de la Mecque

de **Athol Fugard**
avec **Kim Yaroshevskaya**
Lise Roy, Yvon Thiboutôt
mise en scène de **Claude Poissant**

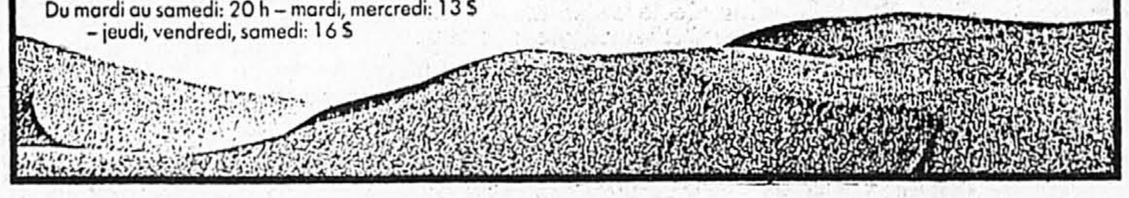
texte français: Caroline Duret et Jean-Michel Ribes décors et éclairages: Michel Demers costumes: François Barbeau

du 24 janvier au 10 mars 1990

Une présentation du Café de la Place

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Réservations téléphoniques: 514 842-2112
Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $
Du mardi au samedi: 20 h – mardi, mercredi: 13 $
– jeudi, vendredi, samedi: 16 $



Vu du pont

DE ARTHUR MILLER

Traduction: Michel Dumont et Marc Grégoire
Mise en scène: Serge Denoncourt assisté de Carol Gagné

Avec GERMAIN HOUDE, MONIQUE MILLER NORMAND D'AMOUR
Annick Bergeron, Jacques Calvé, Paul Dion, Jean Harvey, Yves Massicotte

Décor: Richard Lacroix Costumes: Luc J. Béland
Éclairages: Jocelyn Proulx Bande sonore: Claude Lemelin

TPG

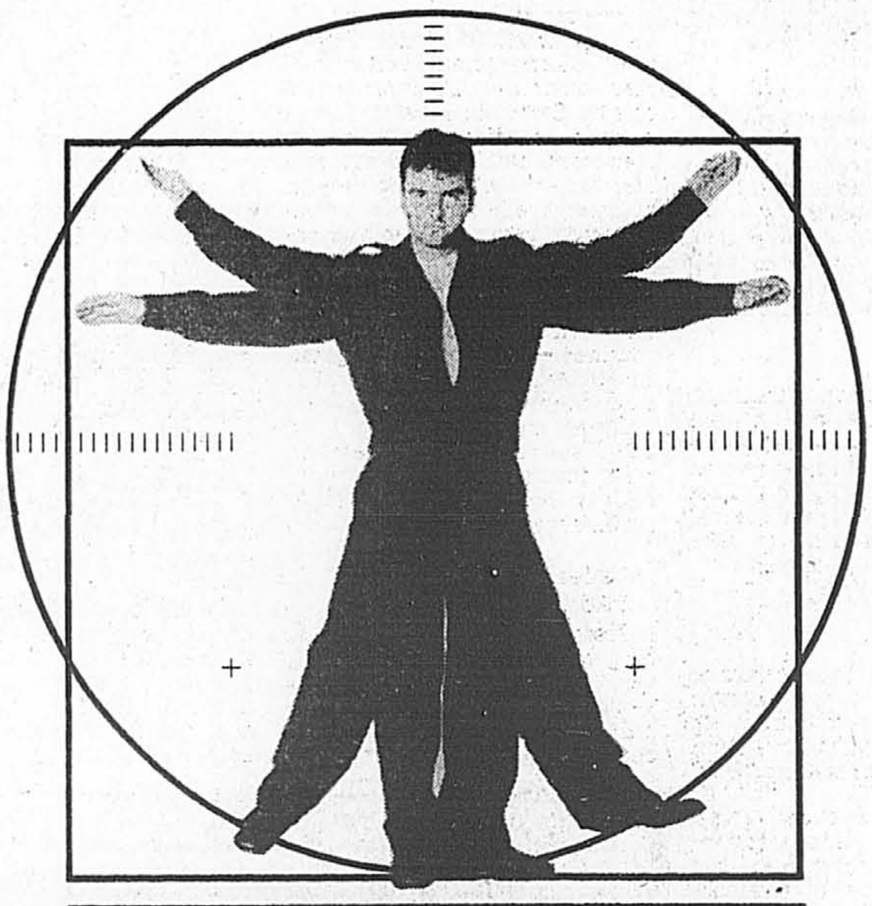




COMPLET CE SOIR

jusqu'au 27 janvier 1990 à 20 h 30
À LA MAISON DE LA CULTURE
PARC FRONTENAC
2550, rue Ontario est 598-5810
Frontenac

L'Impériale Esso — Banque Nationale



UN SIMPLE SOLDAT

DE **MARCEL DUBÉ** MISE EN SCÈNE **RENÉ RICHARD CYR**
DÉCOR MARTIN FERLAND *COSTUMES* FRANÇOIS SAINT-AUBIN *ÉCLAIRAGES* CLAUDE ACCOLAS
MUSIQUE CHRISTIAN THOMAS *RÉGIE* CLAIRE L'HEUREUX
AVEC **GILDOR ROY, LOUISE LATRAVERSE, JEAN LAJEUNESSE,**
JEAN-FRANÇOIS BOUDREAU, JEAN-FRANÇOIS CASABONNE, PATRICE COQUEREAU,
ANNE-MARIE DESBIENS, MARJOLAINE LEMIEUX, SUZANNE LEMOINE,
DOMINIQUE QUESNEL, ANDRÉ ROBITAILLE, PIERRE ROCHETTE LEFEBVRE
UNE COPRODUCTION DE LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE ET DU THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

DU 11 JANVIER AU 10 FÉVRIER 1990
LES VENDREDIS ET SAMEDIS À 20h30
MATINÉES SCOLAIRES — HORAIRE IRRÉGULIER VEUILLEZ TÉLÉPHONER

ALCAN

RÉSERVATIONS: 253-8974 Étudiants/âge d'or: Tarif spécial
(FRAIS SUR RÉSERVATION TÉLÉPHONIQUE)
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER 4353, STE-CATHERINE EST, MTL
DIRECTION ARTISTIQUE GUY NADON

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

théâtre denise-pelletier
la nouvelle compagnie théâtrale

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

THÉATRE DU RIDEAU VERT

direction Yvette Brind'Amour - Mercedes Palomino — SAISON 89/90



Du mardi au vendredi 20 h
samedi 16 h et 21 h
dimanche 15 h

RÉSERVATION 844-1793
4664, rue St-Denis METRO LAURIER

LE GROUPE DE LA VEILLÉE

Artaud

tête à tête

6 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

Conçu et interprété par Gabriel Arcand
avec Marie-France Marcotte

espace la veillée

9 au 27 janvier / 20h30
1371 rue Ontario est
(entre Panet et Plessis)
réservations: 526-6582

84 806

...ATHLÈTES AMATEURS FONT DU PATINAGE DE VITESSE AU CANADA



Pour tout le monde... pour la vie!
PARTICIPACTION

HA ha!...

DE RÉJEAN DUCHARME UNE MISE EN SCÈNE DE **LORRAINE PINTAL**

DÈS LE 23 JANVIER

Avec
ROBERT LALONDE
GASTON LEPAGE
MARIE TIFO
JULIE VINCENT

DANIÈLE LÉVESQUE • Décor
FRANÇOIS LAPLANTE • Costumes
MICHEL BEAULIEU • Éclairages
YVES CHAMBERLAND • Musique
JEAN-MARIE GUAY • Accessoires
ROXANNE HENRY • Assistance à la mise en scène



PHOTO: LES PAPAZZI

tnm
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
LA PASSION DU SPECTACLE

BILLETTERIE: 861-0563
Billets en vente maintenant
Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (Québec)
Métro Place-des-Arts

O'KEEFE

Système infrarouge pour malentendants

DÈS MARDI

UBU PRÉSENTE
De Queneau à l'Ouvroir de Littérature Potentielle
OULIPO SHOW



PIERRE CHAGNON BERNARD MENEY DANIELE PANNETON CARL BÉCHARD

MISE EN SCÈNE: DENIS MARLEAU
★ PRIX SPÉCIAL DE L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES CRITIQUES DE THÉÂTRE 1988 ★

«Une leçon d'acteur. Un phénoménal théâtre de mise en espace du langage.»
Gazette de Lausanne

«C'est le langage qui prend la vedette, tordant, irrésistible.»
Jean Beaunoyer, La Presse

«Virtuoses, ils sont à proprement parler virtuoses! Un savoir-faire exceptionnel.»
Aline Gélinas, VOIR

«Un spectacle pas ordinaire, athlétique, périlleux!»
Francine Grimaldi, RC

«Haute voltige et perfection dans le monde du verbe et de l'exploit vocal. Une perle.»
Robert Lévesque, Le Devoir

DE RETOUR D'EUROPE

QUINZE

REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

du 23 janvier au 10 février à 20:30

élysée
35, RUE MILTON, 849-4056
MÉTRO ST-LAURENT

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON COMMANDES TEL. AVEC CARTE DE CRÉDIT (frais de service) 288-2525

THÉÂTRE

Gaston Lepage: «Il me manque 150 ans de vie»....



JEAN BEAUNOYER

De grandes bottes de cuir et un immense chapeau de style cow-boy. Déjà un personnage. Gaston Lepage que je ne connaissais pas me semble assez particulier. Comme s'il s'était juré de ne rien faire comme tout le monde. Animateur de quiz à la télé, chasseur, pêcheur, bricoleur, comédien heureux à la télé, comédien recherché au théâtre, Gaston Lepage n'aura pas assez d'une vie. Il interprétera le rôle de Bernard dans *Ha ha!* de Réjean Ducharme au TNM à compter du 23 janvier. Mais ce qu'on ne sait pas c'est qu'il a refusé le rôle de sa vie, en fait le rôle de la vie de tout comédien à l'intérieur d'une grande production qui sera présentée l'an prochain. Il m'a demandé de ne rien dévoiler par respect pour le directeur de ce théâtre et le comédien qui prendra sa place.

Et puis ce qui m'importe finalement c'est l'intention. Lepage a refusé bon nombre de rôles depuis quelques années. Et de grands rôles.

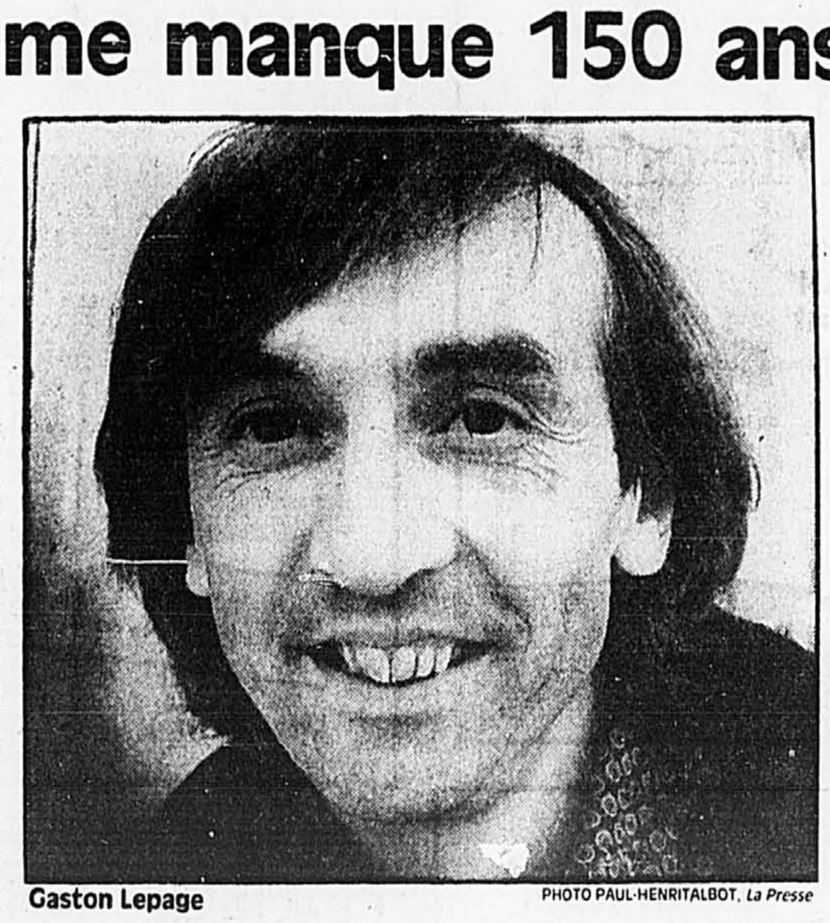
Une carrière et une vie pas ordinaire. À 25 ans, il sort du Conservatoire et on lui demande de jouer un missionnaire de 45-50 ans qui revient de Chine dans *La petite patrie* et peu après, on lui confie l'un des rôles importants dans le film *Cordélia*. C'était les débuts de ce qu'on appelle une carrière. Vingt films et de nombreuses pièces et de nombreuses séries de télé plus tard, il ne cherche toujours pas à comprendre.

«J'avais vingt ans et au cégep, un professeur qui arrivait de France, montait des pièces de théâtre. Je voulais voir ce qu'il faisait par curiosité et il m'a demandé de jouer. Je n'y avais jamais pensé avant et ça cliquait. Ce professeur est retourné en France et je pense encore qu'il est arrivé dans ma vie pour m'indiquer le chemin. J'ai joué des rôles plus vieux au début parce que je portais la barbe et un bon jour, j'ai tout coupé pour voir de quoi j'avais l'air avant de trop vieillir.

«Mon physique ingrat m'a fait souffrir quand j'étais très jeune. Disons que je ne faisais pas de ravages chez les adolescentes mais avec le temps, ça m'a servi. J'ai été pensionnaire une bonne partie de ma vie et j'ai l'impression d'avoir sauté quelques étapes».

Comme s'il voulait tout reprendre. Télé, cinéma, théâtre, autant de gauche que de droite. Rarement a-t-on vu une telle polyvalence. Il a tourné par exemple dans le dernier film de Gilles Groulx. Il a joué *L'avare* de Molière, *l'ouvre-boite* et il était de la distribution du *Marquis qui perdit* du même Réjean Ducharme, il y a une dizaine d'années. Et de Ducharme, il dira deux ou trois choses intéressantes:

«Évidemment, je ne l'ai jamais vu. C'est quelqu'un qui doit trop se remettre en question. Des quatre comédiens qui font partie de la pièce, je suis peut-être le moins compétent pour parler de Ducharme mais j'ai bien l'intention de me remettre à lire ses livres après la pièce. Je me souviens cependant qu'à l'époque du *Marquis qui perdit*, il n'y avait pas de distance par rapport à Ducharme. Dans sa pièce il est question de la langue des Québécois et le sujet était trop brûlant à l'époque. Je me demande si ça ne déservait pas la pièce. Aujourd'hui la langue ou le langage québécois est assumé et on pourra apprécier davantage les qualités dramaturgiques de Ducharme. C'est l'histoire de deux couples qui ne vivent qu'en fonction de leur relation conjugale. C'est très réaliste à l'intérieur d'une histoire complètement sautée».



Gaston Lepage PHOTO PAUL-HENRITALBOT, *La Presse*

J'allais presque oublier qu'il a été un des co-fondateurs de la Ligue Nationale d'Improvisation et qu'il a défendu une couleur ou une autre pendant 9 ans. Il a même remporté la Coupe Mondiale en Suisse avec les Jaunes, il y a deux ou trois ans.

«Nous avons vécu des moments extraordinaires pendant ces matches en Suisses. Mais il ne reste rien de tout ça. C'est fulgurant ce qu'on oublie au théâtre. Qui serait Chaplin aujourd'hui sans la pellicule? Rien d'autre qu'un excellent comédien qui amusait les foules dans le temps de nos parents. Mais il y a le film et un festival Chaplin que nous présente actuellement Radio-Canada. Un comédien peut avoir été mémorable et vivre une carrière de succès au théâtre et pourtant, être complètement ignoré du public à la fin de sa vie. Personne ne se souvient d'une pièce, cinq ans après».

Dans ces conditions, je comprends mieux les vingt films tournés au Québec.

«Pour s'accomplir, il ne faut pas, selon moi, demeurer sur la même voie. Léonard de Vinci a été une idole pour moi parce qu'il a su être un maitre dans tout ce qu'il faisait: la peinture, la dissection des corps... Au théâtre, un succès signifie 30 000 personnes au total dans la salle. À la télé, une émission qui ne marche pas est vue par 200 000 personnes. Moi, je peux attendre 10 heures avant de tourner une scène et je ne m'ennuie pas parce que je m'attache aux techniciens qui te donnent l'impression parfois de jouer avec toi tellement ils sont complices.

«Il me manque 150 ans de vie. En plus de jouer, j'ai été de ceux qui ont fait l'expérience du retour à la terre et je n'en suis pas revenu. J'ai appris à bâtir des maisons, je me suis intéressé aux montgolfières et j'ai suivi des cours de pilote d'avion. Je me suis acheté finalement un hydravion et je me promène un peu partout au Québec dans le cadre de la série *L'aventure* où il est question d'environnement. Je me conduis la plupart du temps comme si j'avais quatre ans mais de temps en temps on me rappelle que j'ai un zéro devant le chiffre quatre».

Sans que je lui demande, Gaston Lepage se définit: «Je suis un anarchiste épicurien. Changer le monde? Jusqu'à maintenant ceux qui ont changé le monde ne l'ont pas changé pour le futur. Ils l'ont fait pour ceux qui étaient là, avant. Les fins de siècle ont toujours fait peur au monde, imagine ce que ce sera lorsque nous vivrons une fin de millénaire».

D'ici là, il tournera un court métrage avec Robert Gravel pour un jeune étudiant: «J'étais pas capable de casser le bonheur que je voyais dans les yeux du jeune cinéaste». C'est peut-être ça un grand comédien!

SHAWN PHILLIPS
CE SOIR, 21 H ET DEMAIN SUPP. MARDI 23
BILLETS AU CLUB SODA ET TICKETRON
Club Soda 5240 ave du Parc Inf. 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale
Théâtre Outremont 1248, av Bernard ouest MONTREAL
Dim. 13h30 - 16h
Lun. Mar. Mer. 20h
Jeu. Ven. 19h
Sam. 19h - 21h30
Commandes téléphoniques 282-9362
Lun. au ven. 9h à 17h
Billets en vente à tous les comptoirs Ticketron

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 89-90
JAPON des neiges
avec YVES MAHUZIER
29 JANVIER AU 4 FÉVRIER

Big Bird's Sesame Street Story
EN VENTE AUJOURD'HUI À 10 H
mercredi 21 mars au vendredi 23 mars
Forum de Montréal - 5 représentations
Mercredi à 19h30 - Jeudi à 10h & 19h30 - Vendredi à 14h & 19h30
Billets 15,50$ & 12,50$ en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Ticketron ou par Télétron au 288-2525 (+ frais de service)
ENFANTS MOINS DE 12 ANS: 3,00$ DE RÉDUCTION POUR TOUTES LES REPRÉSENTATIONS
RÉDUCTION DE GROUPE: 288-1555 (+ frais de service)
DES TEXTES FRANÇAIS SONT INSERÉS DANS LES DIALOGUES ANGLAIS DE SORTE QUE TOUS PUISSENT PARTICIPER PLEINEMENT AU SPECTACLE.
cTW SESAME STREET LIVE
ACHETEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT PAR TELETRON AU 288-2525 (AMEX, VISA, MASTERCARD)
SESAME STREET LIVE mettant en vedette LES MUPPETS DE SESAME STREET de JIM HENSON est une production de BOB SHIPSTAD et est présenté par la CORPORATION VEE en collaboration avec le CHILDREN'S TELEVISION WORKSHOP

LA REPETITION
TEXTE ET MISE EN SCENE DOMINIC CHAMPAGNE
avec Julie Castonguay, Sylvie Drapeau, Luc Gouin, Norman Helms, Marc Legault et Christian Thomas au piano
THEATRE IL VA SANS DIRE
SUPPLÉMENTAIRES LES DIMANCHES 21 ET 28 JANVIER À 15h00
"Spectacle magnifiquement maîtrisé. Dominic Champagne réussit pendant près de deux heures à nous tenir en haleine... Norman Helms livre une performance magnifique... Formidable. Sylvie Drapeau exceptionnelle, plus forte encore." Robert Lévesque - Le Devoir
"Un très beau moment de théâtre... Très émouvant... On rit, on pleure... Très bien monté, très bien écrit, très bien joué." Jean-François Doré - Radio-Québec
"Sylvie Drapeau joue constamment sur la corde raide entre le comique des situations et son tragique intérieur... Beckett aurait sûrement apprécié." Paul Toutant - Radio-Canada
"Une diva magnifiquement interprétée par Sylvie Drapeau." Francine Grimald - Radio-Canada
"La pièce essentielle de la rentrée. C'est un régal. A voir absolument." Michel Vais - Parlons Théâtre
"Une écriture généreuse. Une très très belle pièce." Winston McQuade - Les Belles heures
assistance à la m.e.s. et régie: André BARNARD - musique originale: Christian THOMAS
costumes: François ST-AUBIN - scénographie: Jean BARD - fresque: Pascale POULIN
éclairages: Lou ARTEAU - direction de production et direction technique: Guy LEMIRE
DU 8 JANVIER AU 3 FEVRIER - DU MARDI AU SAMEDI À 20H30 - A LA SALLE FRED BARRY
RESERVATIONS: 253-8974 - Prix spéciaux pour groupes
Le Conseil des Arts du Mouvement Lise Lapointe Rosenstein Avocats
Salle Fred-Barry
BELAIR COMPAGNIE D'ASSURANCE
Esso L'Impériale
QUATRE À QUATRE LES INCONTOURNABLES

DUCEPPE
JE VEUX VOIR MIOUSSOV
DE VALENTIN KATAÏEV
Mise en scène de JEAN BESRÉ
assisté de LUC PRAIRIE
adaptation de MARC-GILBERT SAUVAJON et TAMARA DALMAT
AVEC
RAYMOND BOUCHARD DENYSE CHARTIER
ANNETTE GARANT MANON GAUTHIER
BENOIT GIRARD MONIQUE JOLY
NORMAND LÉVESQUE BÉATRICE PICARD
DENIS ROY FRANÇOIS TASSÉ
HÉLÈNE TRÉPANIER
DU 6 JANVIER AU 10 FÉVRIER
La Presse
cjms 128
Théâtre Port-Royal Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112 Frais de service
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $

STUPÉFIANT! AHURISSANT! ÉBLOUISSANT!
REVEEN
CE SOIR EXCELLENTS BILLETS DISPONIBLES jusqu'à l'heure du spectacle
Tournée 25e Anniversaire
Ce soir jusqu'à dimanche 28 janvier, 20 h
Samedi 27 janvier, 18 h et 21 h 30
Auditorium du Westmount High School
4350, Ste-Catherine ouest
*Sièges réservés
Billets: Mar. - Jeu. 17,50$. Ven. - Dim. 19,50$ en vente à tous les guichets Ticketron ou au 288-2525 (+ frais de service) ou au guichet du Westmount High School avant chaque représentation.
Métro Atwater autobus 90
DKD PRODUCTIONS
Coca-Cola C'EST TOUJOURS LE VRAI!

LES QUATRE PIANOS
150, rue Principale Saint-Sauveur (514) 227-8509
ckoi 97
UZEB
début de la tournée mondiale
2 - 3 février 20 h 30
Plume Latraverse
23 - 24 février 20 h 30
GESSER ENTREPRISES PRÉSENTE
DÈS MARDI
Monique Leyrac
dans
SARAH BERNHARDT AND THE BEAST
AN INTIMATE ENCOUNTER
écrit et mis en scène par
Michael Bawtree
du 23 janvier au 4 février
Mardi, mer., jeu., sam., 20 h 19$
Dimanche 15 h 16$
Rés.: 739-7944
SAIDYE-BRONFMAN CENTRE
5170 chemin de la Côte-Sainte-Catherine
METRO Côte Sainte-Catherine

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR «EN SPECTACLE AVEC MICHEL BARRETTE!»
24 AU 28 JANVIER
5 SOIRS SEULEMENT!
EN SPECTACLE C'EST...
«...PRESQU'UN TOUR DE FORCE.» — LA PRESSE
«...TRÈS, TRÈS DRÔLE!» — CKAC
«...UN CONTEUR TRÈS HABILE, TRÈS FIN.» — MONTRÉAL-EXPRESS
«...RIRE PENDANT DEUX HEURES.» — CKOI
«...LES GAGS SE SUCCÈDENT À UN RYTHME EFFRÉNÉ.» — TQS
HI! HA!
À L'AFFICHE DÈS MERCREDI
THÉÂTRE OLYMPIA 1004 EST STE-CATHERINE 286-7884
BILLETS EN VENTE AU THÉATRE TICKETRON - TELETRON 288-2525 (FRAIS DE SERVICE)
cjms 128 cfgm

Laurentide Rock
MARILLION
ARTISTE INVITÉ : **FLIES ON FIRE**
VEN. & SAM., 2 & 3 FÉV. – 21 H 00
BILLETS : 21,50 $

LADYSMITH BLACK MAMBAZO
LUNDI, 5 FÉVRIER – 20 H 30
BILLETS : 19,50 $

D.R.I.
ARTISTES INVITÉS :
NASTY SAVAGE / SICK OF IT ALL
MARDI, 6 FÉVRIER – 20 H 30
BILLETS : 18,50 $

L U B A
ARTISTE INVITÉ :
RAY LYELL & THE STORM
MER. & JEU., 7 & 8 FÉV. – 20 H 30
BILLETS : 19,50 $

Billets en vente au guichet du Spectrum et à tous les comptoirs Ticketron
C'EST TOUJOURS LA VRAIE !
SPECTRUM
318, STE-CATHERINE OUEST • MÉTRO PLACE DES ARTS (info 861-5851)



Lemire fait l'humour!

Après 32 soirs complets à la **Place des Arts**

17 soirs supplémentaires du 13 février au 10 mars au Théâtre Olympia

Rens.: 286-7884 **Rés.: 288-2525**

La Presse · Télévision Quatre Saisons · cjms 128 · ROZON

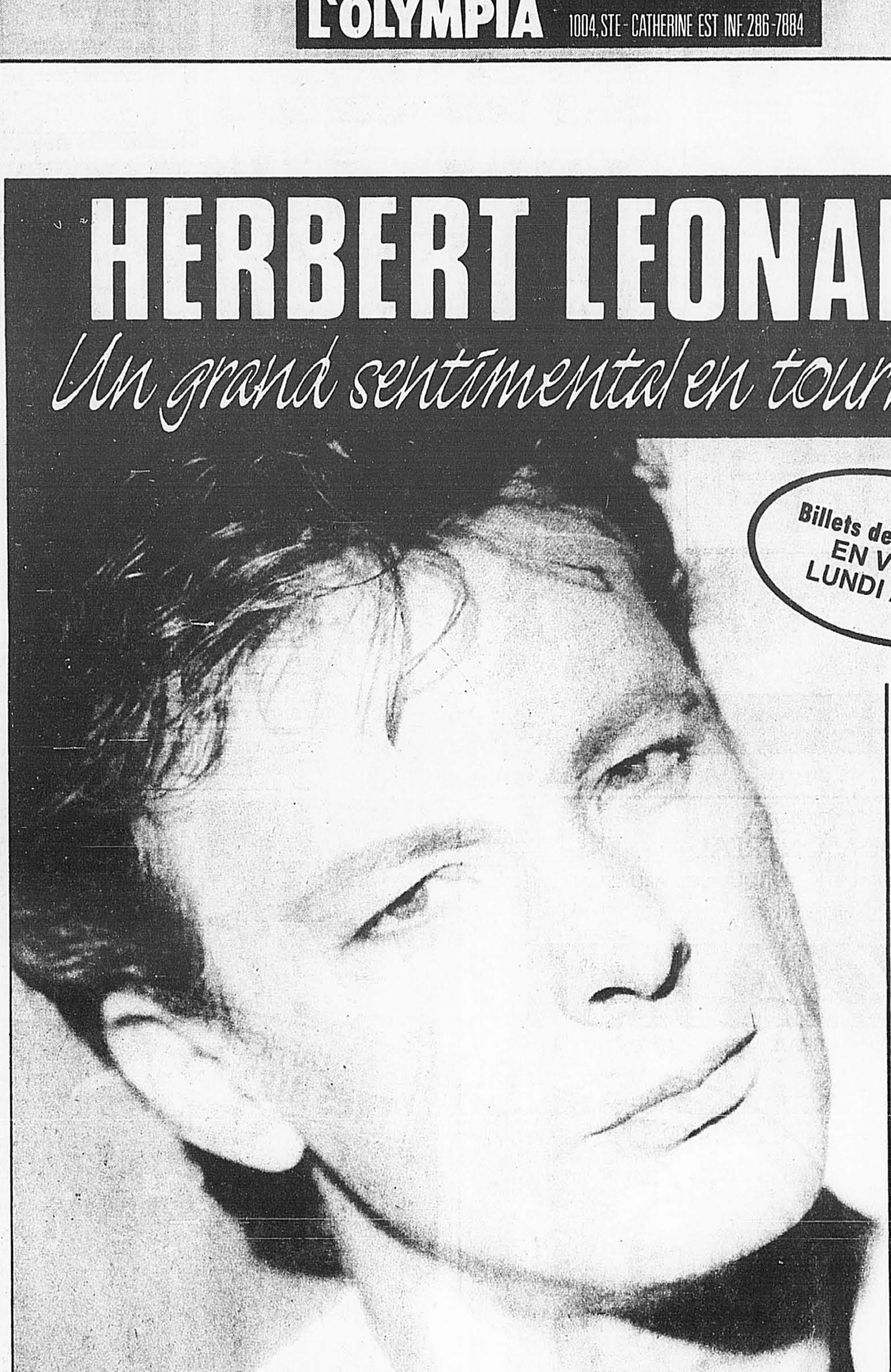
L'OLYMPIA 1004, STE-CATHERINE EST INF. 286-7884

Orchestre de Chambre McGill
Chef d'orchestre **BORIS BROTT**



SOLISTE
ALAIN LEFÈVRE, piano
Tchaikowski - Liszt
Shostakovitch - Stravinsky
JAMES THOMPSON, trompette
LUNDI, 29 JANVIER 20h30
Billets: $25 - $18 en vente à la Place des Arts dès maintenant
CONCERT Seagram
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques
514 842 2112 Frais de service
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 7 $

HERBERT LEONARD
Un grand sentimental en tournée...



Billets de L'OLYMPIA EN VENTE LUNDI À MIDI

FÉVRIER 1990
14 OTTAWA
16 SUDBURY
17 NOTRE-DAME DU NORD
18 HEARST
20 AMOS
21 VAL D'OR
22 ROUYN
23 LASARRE
24 MONT-LAURIER
25 SAINT-JOVITE

MARS 1990
1 JOLIETTE
2 SOREL
3 TROIS-RIVIÈRES
4 SAINT-JEAN
6 DOLBEAU
7 SAINT-FÉLICIEN
8 ALMA
9 CHICOUTIMI
10 LA TUQUE
11 SHAWINIGAN
13 VICTORIAVILLE
14 QUÉBEC
15 QUÉBEC
16 QUÉBEC
20 RIVIÈRE-DU-LOUP
21 LA POCATIÈRE
22 THETFORD-MINES
23 SAINTE-THÉRÈSE
24 VALLEYFIELD
25 GRANBY
27 MONTRÉAL
28 MONTRÉAL
29 MONTRÉAL
30 MONTRÉAL
31 MONTRÉAL

AVRIL 1990
10 DRUMMONDVILLE
11 SHERBROOKE
17 EDMUNSTON
18 CAMPBELLTON
19 BATHURST
20 SHIPPAGAN
21 MONCTON
22 FRÉDÉRICTON
27 RIMOUSKI
28 CHANDLER

À PARTIR DU 27 MARS 20:00

MON COEUR ET MA MAISON
LAISSEZ-NOUS RÊVER
JE SUIS UN GRAND SENTIMENTAL

DISQUES, CASSETTES ET CD DISPONIBLES SUR ÉTIQUETTE
DISQUES DOUBLE
CFGL 105,7
DISTRIBUTION SELECT

L'OLYMPIA
1004 STE-CATHERINE EST INF. 286-7884
ANCIEN THÉÂTRE ARLEQUIN
TICKETRON

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
ALEXANDER BROTT DIR.
présentent



YEHUDI MENUHIN
Soliste et chef d'orchestre
ENGLISH STRING ORCHESTRA
pour la première fois à Montréal
Bach: Concerto pour deux violons
Holst R. Strauss Rossini Britten
LUNDI 5 FÉVRIER, 20h30
Billets: $30, $25, $20
Concert KRAFT
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques
514 842 2112 Frais de service
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 10 $

chom fm présente
Les soirées Labatt Blues
PRIX SPÉCIAL 9,97 $
BLIND PIG BLUES REVUE
AVEC
PINETOP PERKINS
BIG DADDY KINSEY
ET
HUBERT SUMLIN
Jeudi 1er février 21h00
Une présentation de Labatt Bleue
SPECTRUM

JOUER DANS L'ÎLE

LA BOHÈME

CONSEIL DES ARTS
COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL



Paris, 1830... l'émouvante histoire de Mimi et Rodolfo.

Le chef-d'œuvre de Puccini présenté par l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

Mise en scène: Bernard Uzan

Chanté en italien; accompagnement au piano.

PETRO-CANADA

STEINBERG INC

89/90

27 janvier 1990
Polyvalente de Pierrefonds
13800, boul. Pierrefonds
Pierrefonds
620-5111, poste 331

28 janvier 1990
Chapelle historique
du Bon Pasteur
100, rue Sherbrooke Est
Montréal
872-5338

3 février 1990
CEGEP Saint-Laurent
Salle Émile-Legault
613, boul. Sainte-Croix
Saint-Laurent
744-7310

4 février 1990
CEGEP Marie-Victorin
7000, boul. Marie-Victorin
Montréal-Nord
328-4150

7 février 1990
Église Notre-Dame-de-la-Paix
345, rue Strathmore
Verdun
765-7170

9 février 1990
Maison de la Culture Rosemont
CEGEP Rosemont
6400, 16e avenue
Montréal
872-0080

10 février 1990
Polyvalente Saint-Exupéry
5150, boul. Robert
Saint-Léonard
328-8585

JOUER DANS L'ÎLE est un programme de tournées du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, en collaboration avec les 29 municipalités de l'île de Montréal.

N. B. Les droits d'entrée varient d'un lieu à l'autre; veuillez communiquer avec chacune des municipalités concernées pour obtenir les renseignements désirés.

GBC



LE SACRE DU PRINTEMPS
KUDELKA
Stravinsky

NA FLORESTA
PREMIÈRE DUATO MONDIALE
Assis Brasil, Matogrosso, Tiso d'après la musique brésilienne de Villa-Lobos

DIVERTIMENTO NO. 15
BALANCHINE
Mozart

ROMANCE
PREMIÈRE KUDELKA MONDIALE
Dvořák

Avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens

22•23•24 FÉVRIER • 20 H

PDA: 842-2112 • TICKETRON (info): 288-3651 • TELETRON (commandes): 288-2525
BILLETS: 10$ - 22$ - 30$ - 44$ • ÉTUDIANTS ET 3e ÂGE: 22$ (PIÈCE D'IDENTITÉ REQUISE À L'ENTRÉE.)

Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec — IBM — DOMTAR

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $

Tafelmusik

ORCHESTRE BAROQUE
Jean Lamon, Dir. artistique

TOURNÉE CANADIENNE

Commanditée par l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada et CNCP

MERCREDI 24 JANVIER 20 heures
Salle Redpath, Université McGill, 3459, rue McTavish
RÉSERVATIONS: 355-1825
Billets: 15 $ (10 $ étudiants et âge d'or)

GEMINIANI
Concerto Grosso en sol mineur

J.S. BACH
Sonate en Trio en sol majeur pour 2 flûtes et continuo

VIVALDI
Concerto en do majeur pour 2 flûtes

BIBER
Battalia

TELEMANN
(Extrait de Tafelmusik, 1ère partie)
Suite en mi mineur pour 2 flûtes et cordes

LE GROUPE SANGUIN



PRISE 2

25-26 JANVIER 20H
27 JAN. 19H ET 22H
AU SPECTRUM
BILLETS AU SPECTRUM (318 STE-CATHERINE O.) ET AUX COMPTOIRS TICKETRON. RENS. 861-5851.
RÉSERVATIONS: 288-2525

DÉJÀ 155,892 SPECTATEURS À MONTRÉAL ET EN PROVINCE



LE RÉGIME D'APRÈS LES FÊTES : LE RIRE!!!

ckoi 97 — cfom 10

BAROQUE ET CLASSICISME
LES CONCERTS BANQUE ROYALE



Vittorio Negri

VITTORIO NEGRI, *chef*; **ALEXANDRE LAGOYA**, *guitare*
VIVALDI Concerto pour cordes en sol mineur, RV 156
BACH Suite no 3 en ré majeur, BWV 1068
HAYDN Concerto pour guitare en sol majeur
MOZART Symphonie no 28, K 200

23-24 janvier — *Basilique Notre-Dame, 19 h 30*

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

BILLETS: 22 $, 13 $, 7 $ en vente aux bureaux de l'OSM Tél: (514) **842-9951** Utilisez votre carte de crédit.



Brahms

Ouverture tragique
et
Symphonie no 92 - Oxford -

LES CONCERTS **ESSO**

RICHARD HOENICH, CHEF
LAURÉATS DU CONCOURS OSM
RICHARD RAYMOND,
MINNA SHIN, NAIDA COLE

Dimanche le 21 janvier, 14h30

HAYDN *Symphonie no 92 - Oxford -*
PROKOFIEV *Concertos pour piano nos 2 et 3, 1er mouvement*
BEETHOVEN *Concerto pour piano no 4, 1er mouvement*

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets: 17$, 13$, 8$
co-commanditaire: Dofasco Inc.

Air Canada

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Le Mouvement Desjardins

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN

PRÉSENTENT

MOZART

DIE ENTFÜHRUNG AUS DEM SERAIL / L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL

avec:
Costanza Cuccaro
Bernard Fitch
Ara Berberian
Erie Mills
Patrick Power
Stan Garner

Chef d'orchestre: Joseph Rescigno
Mise en scène: Bernard Uzan
Scénographie: Claude Girard
L'Orchestre symphonique de Montréal
Le Choeur de l'Opéra de Montréal

CHANTÉ EN ALLEMAND AVEC SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

LES 30 JANVIER, 3, 8, 10, 14, ET 17 FÉVRIER 1990

Avec la collaboration de La Presse et RADIO CITÉ 107 et la participation de
Canadien Pacifique Ltée / La Fédération des caisses populaires de Montréal et de l'Ouest-du-Québec / Nabisco Brands Ltée / La Banque Nationale du Canada / Radio-Canada.
Sous le distingué patronage de la SUCCESSION J. A. DESÈVE.

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.

EN COLLABORATION
CKAC 73
RADIO CITÉ 107
cfom

JEAN LAPOINTE

ATTEND'RIRE

À L'AFFICHE TRÈS BIENTÔT

LE SPECTACLE QUI A CHARMÉ L'EUROPE!

«Jean Lapointe fait rire et rêver tout Bruxelles.» – CATHERINE DETHY
«Il a l'étoffe des grands artistes! Un spectacle que vous ne devez pas rater!» – KIOSQUE BRUXELLES
«Un merveilleux coup de fraîcheur!» – CINÉ REVUE
«Il est éblouissant!» – L'AGENDA DES LOISIRS

THÉÂTRE ST-DENIS 2
1590, rue St-Denis
Aucun billet en vente au théâtre

26 JANVIER AU 4 MARS

BILLETS EN VENTE TICKETRON TELETRON 288-2525 (FRAIS DE SERVICE)

Charlebois

DE RETOUR AU CLUB SODA... UNE EXPÉRIENCE ÉLECTRISANTE!

Ce que les gens des médias en ont dit:

La Presse... c'était pour le meilleur, dans un décor fou et une présentation exceptionnelle, qu'on retrouvait la bête de scène qu'a toujours été Robert Charlebois. —*Denis Lavoie*

Le Devoir... Robert Charlebois: le meilleur de lui-même. —*Lyne Crevier*

Bon Dimanche... En pleine possession de ses moyens. Il s'amuse et nous amuse. —*Daniel Guérard*



31 JANVIER AU 4 FÉVRIER
14 AU 18 FÉVRIER 20 H 30

Club Soda
5240, avenue du Parc Inf.: 270-7848
BILLETS EN VENTE AU CLUB SODA ET TICKETRON 288-2525

Laurentide Kik CKOI La Presse

Diffusion Power Inc. remercie Robert Charlebois pour son implication dans la découverte de nouveaux talents québécois dans le cadre du concours «Le Pouvoir de la Chanson».

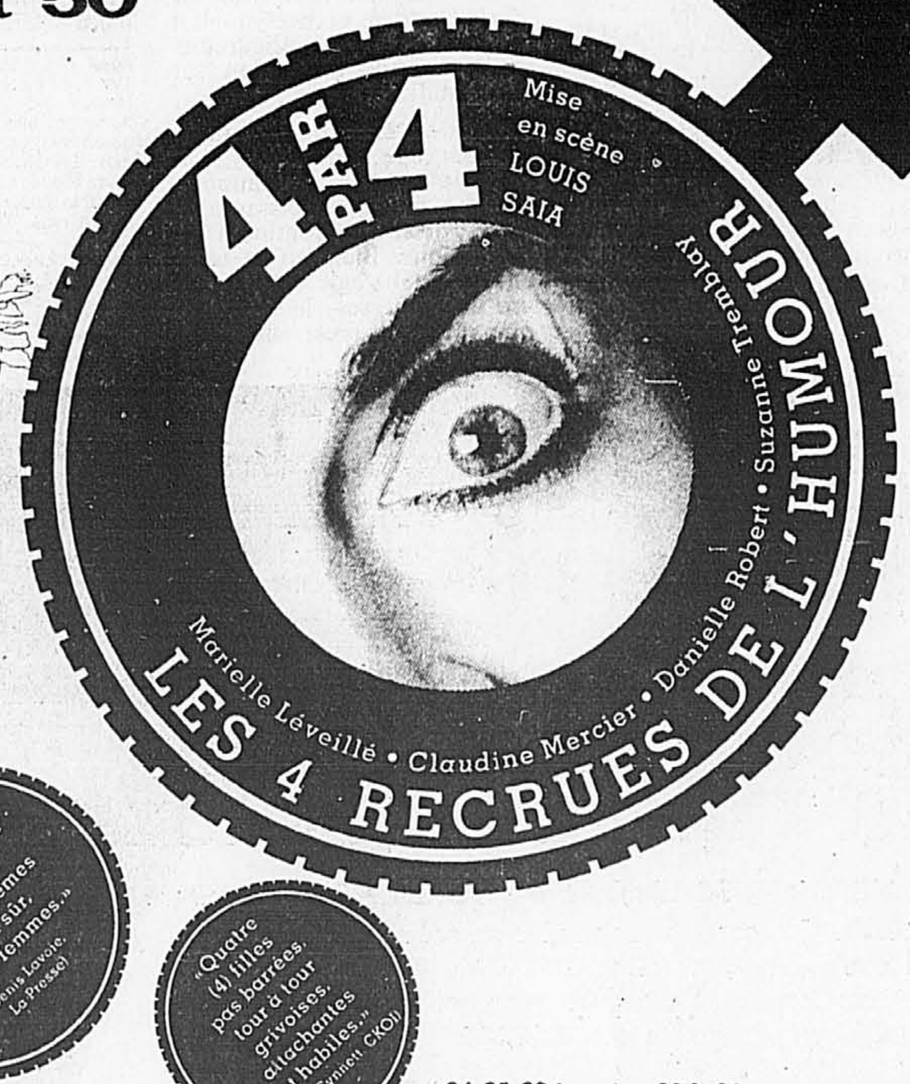
Labatt 50

Présente

La Tournée Juste pour rire 1990

Télévision Quatre Saisons

le journal de montréal



«C'est drôle, à voir et à entendre, pour les hommes qui peuvent rire d'eux mêmes et, bien sûr, pour les femmes.» (Denis Lavoie, La Presse)

«Quatre (4) filles pas barrées, tour à tour grivoises, attachantes et habiles.» (Doris Synnett, CKOI)

24-25-26 janvier 20 h 30
27 janvier 19 h 00, 22 h 30
7-8-9 février 20 h 30
10 février 19 h 00, 22 h 30

Club Soda 5240 AVENUE DU PARC INF: 270-7848
BILLETS AU CLUB SODA & TICKETRON

Hydro-Québec

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

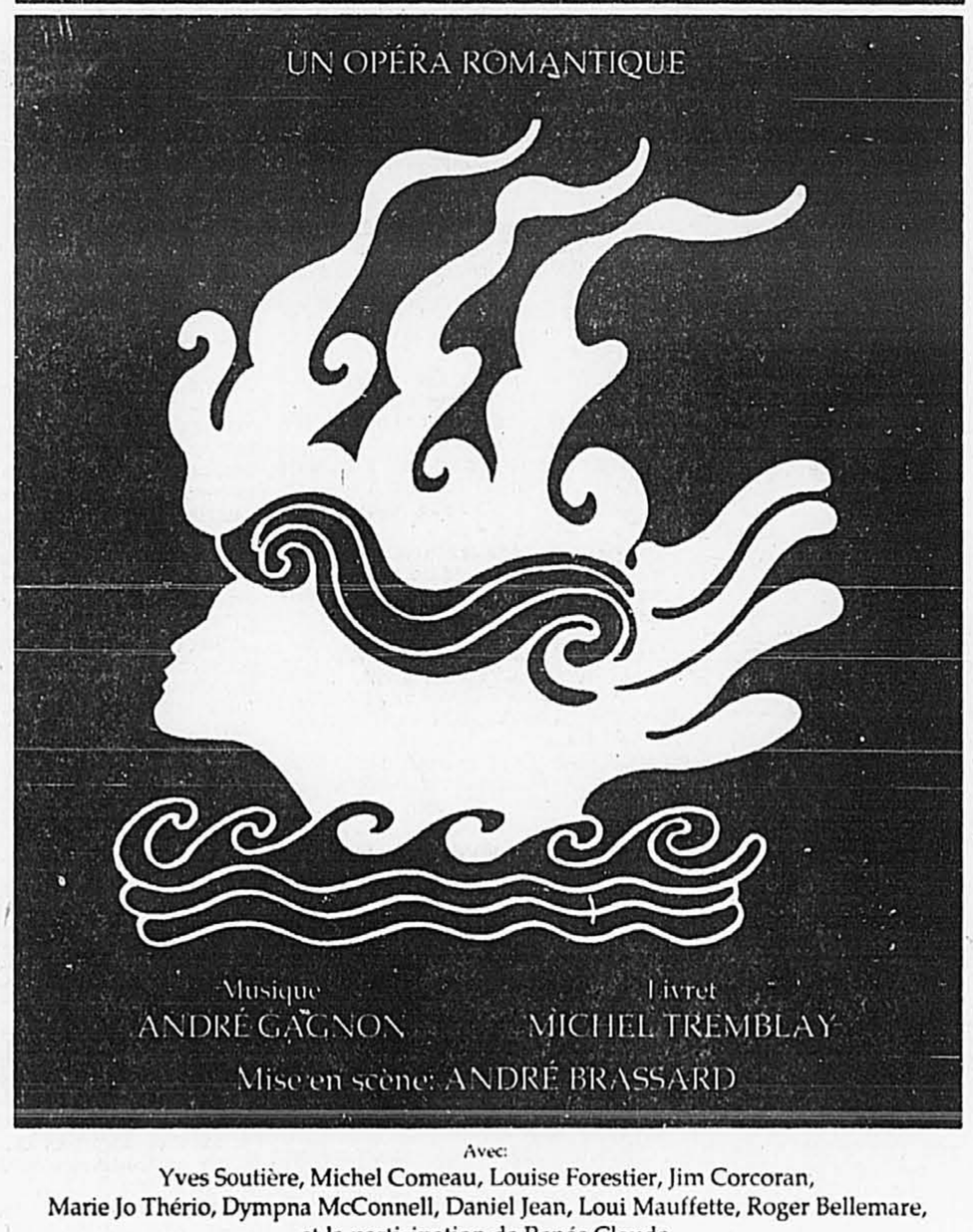
ALCAN

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN

Oerlikon Aerospace

PRÉSENTENT

NELLIGAN



Avec:
Yves Soutière, Michel Comeau, Louise Forestier, Jim Corcoran, Marie Jo Thério, Dympna McConnell, Daniel Jean, Loui Mauffette, Roger Bellemare, et la participation de Renée Claude

Direction musicale: Scott Price • Décors: Claude Goyette
Costumes: Mérédith Caron • Éclairages: Claude Accolas

Du 1er mars au 11 mars 1990

Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

En collaboration avec
La Presse CKAC 73 Radio CITE 107 Communications Canada

Producteurs associés: Camille Goodwin et Guy Latraverse

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 10$.

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

Ofra Haza: «Nous, Palestiniens et Israéliens, sommes la clef de la paix...»

SUITE DE LA PAGE D2

«Je bénis cette situation. Il y a à peine quelques centaines de milliers de Yéménites dans le monde, cette culture aurait pu s'éteindre dans le désert. Mais notre âme est éternelle, elle a survécu et maintenant elle est mondialement connue. En Israël, les chants yéménites sont parties prenantes de la culture nationale», souligne fièrement l'artiste.

Les frères Joe et Arif Mardin (Bee Gees, Aretha Franklin, Rod Stewart, Scritti Politti, etc.) et le Britannique Thomas Dolby ont été sélectionnés afin de produire les chansons de *Desert Wind*. Que des grosses pointures aux pieds de la dame.

Aux premières écoutes du nouveau disque, on a pourtant l'impression que les textes de cette musique sont plus anglicisés, donc moins attrayants pour les oreilles qui recherchent le dépaysement total. «C'est faux, d'infirmer Ofra Haza. Il y a un peu d'anglais dans chaque pièce, mais la proportion est la même que sur le disque précédent, soit 50-50». À la réécoute, on doit se rendre à l'évidence: il y a beaucoup de langage autochtone au menu (le yéménite est une vieille forme d'hébreu), mais l'anglais est situé aux premières loges de chaque chanson. L'impression est-elle si fausse?

Par ailleurs, certains observateurs avaient jadis reproché à Ofra Haza de trop miser sur l'occidentalisation de son produit, au détriment de ses sources. «Je n'avais jamais pensé à la musique de danse lorsque j'avais abordé ce nouveau type de production. Tant mieux si ça se danse. De plus, on n'avait pas prévu que ça marcherait tant que ça», répond-elle, innocemment.

Quoi qu'il en soit, *Desert Wind* est plus solide, moins disco que *Shaday*, mais moins folklorique que *Yemenite Songs* — un disque que les amateurs d'«authenticité» avaient préféré aux remixages pour discothèque d'Ofra Haza.

Il reste que cette musique perce non seulement pour ses mélodies orientales baignées de nouvelles technologies, mais aussi à cause de la grande beauté de la chanteuse, des vidéos-clips aguichants. Bref, le marketing d'un tel produit dépasse de loin toutes les tentatives arabisantes qui ont marqué le *world beat* depuis quelques temps. Question d'organisation...

Arabe ou juif? Sémite!

«On considère souvent que je fais une musique arabe. Évidemment, je ne peux nier que les inflexions vocales et les mélodies sont voisines de celles du monde arabe, mais pour nous les Yéménites, c'est totalement différent», affirme-t-elle.

Il faut avoir l'oreille orientale (ou avertie) pour en arriver à de telles conclusions. Malgré ces propos éclairés, le public continuera de confondre le raï algérien à la pop yéménite d'Ofra Haza ou la germano-maghrébine de Dissidenten. N'en déplaise aux communautés juives et arabes, c'est comme comparer le folklore breton à l'écossais ou l'irlandais, avec quelques conflits historiques en bonus. On parlera donc d'une musique sémite...

Mais Ofra Haza n'a que faire de ces différences. Son ouverture d'esprit et son option pacifiste le démontrent très bien. Une Israélienne, une Juive Yéménite qui insère *Inch Allah* dans ses chansons, c'est sympathique, non?

«Ma pièce intitulée *Middle East* exprime bien ma position sur les conflits dans ma région. Tout ce que j'ai à dire, c'est que nous, Palestiniens et Israéliens, sommes la clef de la paix. Les Juifs méritaient de retourner à la Terre Promise, mais les Palestiniens méritent aussi un pays. Tôt ou tard, nous devrons nous rencontrer pour faire la paix», allègue candidement la chanteuse, qui ne précise pas quelles sont ses orientations politiques et les moyens à prendre pour arriver à un règlement de ce célèbre conflit. Jolie vue de l'esprit, tout de même!

Dans le cadre de la série "LES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE"



LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL

DIRECTRICE ARTISTIQUE GENEVIÈVE SALBAING

Programme:

ADIEUX
Chor.: Richard Lévis
Mus. originale: Pat Metheny

JANIS FOR JOPLIN
Chor.: Mauricio Wainrot
Mus.: Joplin-Gershwin-McClure Thomton

RED HOT PEPPERS
Chor.: Brian Macdonald
Mus.: Jelly Roll Morton

ENTRE DOS AGUAS
Chor.: Robert North
Mus.: Paco de Lucia

BILLETS: 26,50 $, 24,50 $, 21,50 $, 17 $

31 JANVIER, 1er, 2 et 3 FÉVRIER 1990 20h00

PETRO-CANADA TOURNÉE TOUR

Billets en vente à la Place des Arts et dans tous les comptoirs TICKETRON

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Réservations téléphoniques 514 842 2112. Frais de service Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $



Duncan Hines Crisco

HARRY BELAFONTE

Présentez n'importe quel emballage d'un produit Crisco ou Duncan Hines comme preuve d'achat à la billetterie ou à n'importe quel point de vente de billets et économisez 4 $ SUR LE PRIX DU BILLET. Un billet par preuve d'achat. Rabais valable sur tous les billets de concert.

"Un style impeccable et des instincts très sûrs" Edmonton Sun, Janvier 1990.

2 FÉVRIER, 1990
REPRÉSENTATIONS à 18h30 et 21h30

BILLETS: 18$, 23$, 27$, 29$

Billets en vente à la Place des Arts et dans tous les comptoirs TICKETRON

SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL Présente Imprésarios Samuel Gesser Mario Labbé

ROYAL WINNIPEG BALLET 50 1939-89

Dans le cadre de la série "LES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE"

ROYAL WINNIPEG BALLET

Gaîté Parisienne

Chorégraphie: Leonide Massine — Musique: Jacques Offenbach — Mise en scène: Lorca Massine



Avec la danseuse étoile: **EVELYN HART**

Aussi au programme: **Septième Symphonie.** Chorégraphie: Toer van Schayk, Musique: Ludwig von Beethoven **SÉQUOIA** Chorégraphie de Mark Godden. Musique de Joan Tower **PIANO VARIATIONS III** Chor.: Hans Van Manen. Musique: Erik Satie

CE SOIR 20h00 — BILLETS: 44$, 30$, 22$, 10$

En vente à la Place des Arts et dans tous les comptoirs TICKETRON

Air Canada — Le choix du Royal Winnipeg Ballet — Commanditaire de la tournée québécoise — Corporation Financière Power

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 842 2112

COURTEMANCHE

SUPPLÉMENTAIRES
du 27 au 31 mars 1990
à la Place des Arts
à 20 heures

Billets en vente à la Place des Arts 842-2112
au Réseau Admission 522-1245

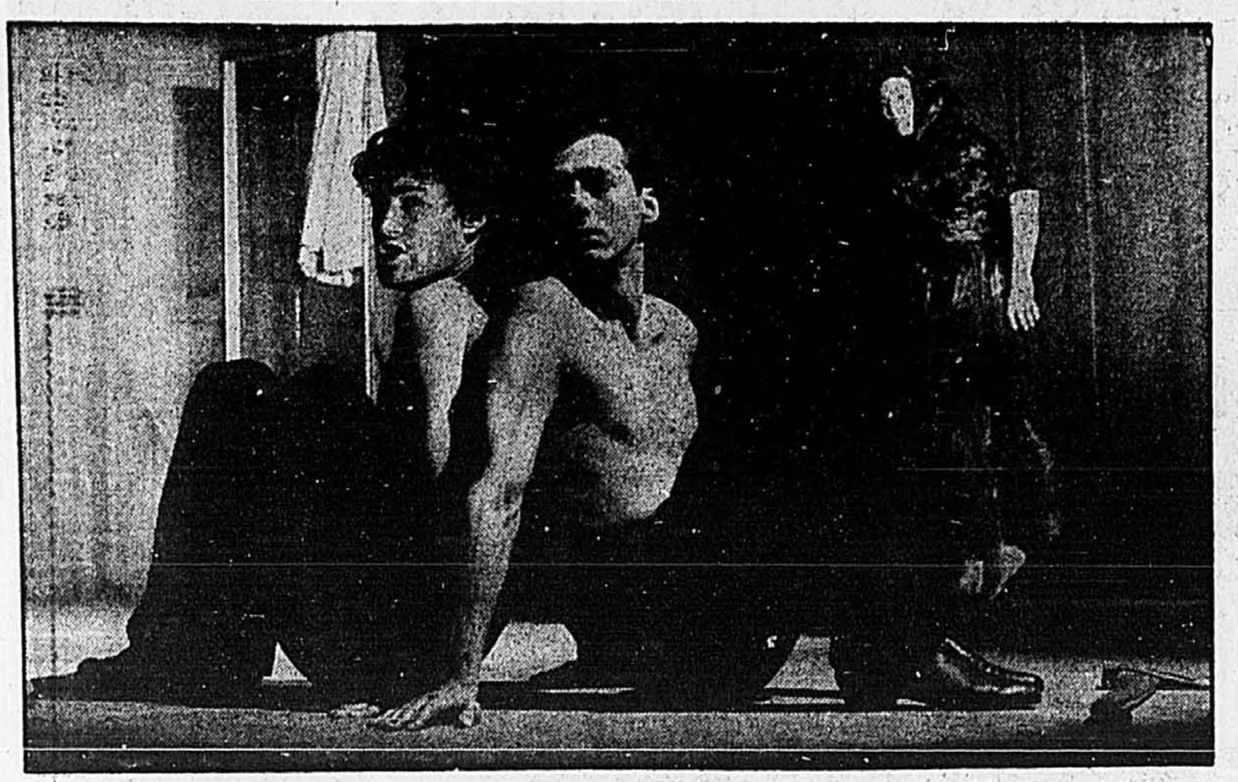


Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles — Television Quatre Saisons — chom 97.7 fm

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Réservations téléphoniques 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $

THÉÂTRE



Une pièce capitale au Quat'Sous

GILLES G. LAMONTAGNE
Collaboration spéciale

■ Jeanne-Mance Delisle est un cas à part dans la dramaturgie au Québec. En dix ans, elle n'a écrit que deux pièces de théâtre, et pourtant l'oeuvre est si forte que son auteure occupe déjà une place prépondérante.

Six années se sont écoulées entre sa première pièce, *Un reel ben beau ben triste*, créée au TNM en 1981, et *Un oiseau vivant dans la gueule*, d'abord présentée au Festival de théâtre des Amériques en 1987, mais dont la véritable création montréalaise est celle du Théâtre de Quat'Sous en ce moment.

Au cours d'une entrevue publiée dans *Lettres québécoises* récemment, l'auteure originaire d'Abitibi parlait de ses personnages en disant: «J'aime écrire sur les amours impossibles, sur les interdits et tout ce qui est hors-la-loi. C'est pour cette raison que mes personnages ne sont pas heureux. (...) Ils ont tous des problèmes sexuels et ils ont tous des problèmes d'identité aussi.»

Sous les traits de Paule Baillargeon, le personnage d'Hélène dans *Un oiseau vivant dans la gueule*, elle aussi dramaturge, dira: «J'aurais pu écrire des petits personnages convenables, mais non, faut qu'ils nous envahissent!» Elle est comme ça, Jeanne-Mance Delisle. Et elle a mis tout le temps nécessaire pour construire une forteresse inattaquable, habitée par des êtres humains qui ne le sont plus tout à fait, sinon par leurs pulsions sexuelles. Pour le reste, ils ont déjà atteint leur dimension mythologique.

La pièce s'organise autour d'un triangle amoureux. Un triangle aux côtés si imprécis qu'on ne peut saisir avec certitude qui est à la pointe, où est le bien, où est le mal. Xavier et Adrien sont frères jumeaux, Hélène est l'amante de Xavier, Adrien devra la posséder et la dominer sexuellement, comme cela est depuis toujours dans sa gémellité avec Xavier. Les personnages sont incestueux, comme l'étaient les dieux de la mythologie, et comme eux, ils seront les sacrifiés des lois implacables de la fatalité.

Dès le départ, on aperçoit ce «sang dans l'oeil du taureau» qu'annonce Hélène dans le prologue. On sait qu'il y aura mise à mort, qu'elle sera terrible, cruelle, inutile, incompréhensible, mais inexorablement décidée d'avance. La mise en scène de Brigitte Haentjens et la musique de Pierre Moreau sont comme soumises aux règles de la tauromachie. Toute la pièce est traversée par cette esthétique espagnole qui rappelle les rituels de mort de *Noces de sang*, ou *Chronique d'une mort annoncée*, par exemple.

Le texte de Jeanne-Mance Delisle est tranchant comme les deux haches exhibées par les jumeaux croisant le fer dans la danse sacrée des coqs. L'auteure pousse à l'extrême la psychologie complexe de ses personnages que la bisexualité trouble, soude et trahit quelque part entre le coeur et la raison, chacun héro de perdition aux mains des deux autres. Un texte d'une sensualité et d'une force d'évocation terrifiantes, où s'enchevêtrent à la pièce dans la pièce les visions d'abîme d'une auteure qui se dédouble entre l'animal et le divin de l'être.

Cette production de *Un oiseau vivant dans la gueule* au Quat'Sous est une belle réussite dans l'ensemble, même si à la première l'interprétaton de Luc Picard en Xavier paraissait plus faible en comparaison de la présence imposante de Paule Baillargeon et Roy Dupuis. Il lui faudra retrouver de cette assurance dont il a fait montre dans *J'écrirai bientôt une pièce sur les nègres...*, créée sur cette même scène l'automne dernier.

Avec Paule Baillargeon par contre, c'est le bonheur. On se régale de voir à l'oeuvre cette nature particulière d'actrice, avec sa luminosité intérieure, son côté statuesque, sa gracilité d'antilope qui rugit comme une panthère devant le danger. Et la performance la plus étonnante est à mon avis celle de Roy Dupuis qui tient là un rôle révélant enfin sa pleine mesure. Le torse bombé, la voix tendue comme un arc, le regard ensorcelé, il apporte au personnage amoral d'Adrien juste ce qu'il faut de beauté maléfique.

Les grandes passions amoureuses donnent les grandes tragédies. C'est ce qui fait la force de Jeanne-Mance Delisle, et sa rareté d'écriture rend sa pièce d'autant plus capitale à voir.

Un oiseau vivant dans la gueule, de Jeanne-Mance Delisle. Mise en scène: Brigitte Haentjens. Distribution: Paule Baillargeon, Roy Dupuis, Luc Picard. Assistance à la mise en scène et éclairages: André Naud. Décor: Daniele Levesque. Costumes: Marc-André Coulombe. Musique: Pierre Moreau. Théâtre de Quat'Sous, jusqu'au 10 février.

DANSE

Royal Winnipeg Ballet: la danse comme divertissement

PASCALE BRÉNIEL
collaboration spéciale

■ Lorsque la danse se contente d'être belle et amusante à regarder, elle en dépasse guère le niveau du divertissement. Le programme présenté cette semaine par le Royal Winnipeg Ballet à la Place des Arts répond, dans son ensemble, à cette vision prudente et pour le moins restrictive.

Ces choix artistiques, que chacun est libre d'apprécier ou non, ne sont pas seuls responsables des réserves ressenties face à la prestation de jeudi soir. Bien qu'elle dispose de certains bons solistes, la compagnie ne semble pas pouvoir s'appuyer sur un corps de ballet solide et homogène, particulièrement en ce qui concerne les garçons. Les manques d'ensemble étaient fréquents et l'exécution laissait souvent à désirer.

Dans *Seventh Symphony*, chorégraphie de facture classique de Toër van Schayk dansée au début de la soirée, les filles traduisent assez bien l'espoir et la vigueur suggérée par la musique. S'attaquer à rendre l'esprit de la symphonie de Beethoven est toutefois un bien lourd mandat. Le chorégraphe a, en règle générale, mieux réussi les tableaux où évoluent quelques danseurs que les mouvements d'ensemble.

Deux pièces d'inspiration plus contemporaine figuraient également au programme. D'abord, *Variations pour piano no 3*, de Hans van Manen, un petit bijou de finesse et d'humour interprété avec brio par Mark Godden et Evelyn Hart — dont ce fut malheureusement la seule apparition sur scène jeudi soir.

Godden signait également *Sequoia*, une oeuvre énergique pour 16 interprètes composée sur une musique puissante de Joan Tower où dominent les percussions. Bien qu'on sente encore qu'il s'agit d'une «oeuvre de jeunesse», le chorégraphe réussit à créer un climat dense que les danseurs, de façon générale, et les solistes, tout particulièrement, rendent avec justesse.

Gaîté parisienne, à la fois la plus narratif et le plus élaboré des quatre ballets présentés, nous transporte dans l'univers fantaisiste créé par Jacques Offenbach. Dandies, baron, gantière et précieuses se divertissent, flirtent et dansent, arrosant le tout de champagne. Amusés notamment par le jeu caricatural de certains danseurs, les spectateurs attendent impatiemment la scène du cancan, point culminant de cette pièce légère.

Royal Winnipeg Ballet, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, les 18, 19 et 20 janvier.
Au programme:
Seventh Symphony, chor: Toer van Schayk, mus.: Symphonie no 7 en la majeur, opus 92 de Ludwig van Beethoven,
Variations pour piano no 3, chor.: Hans van Manen, mus.: *Trois Gnossiennes* de Erik Satie
Sequoia, chor.: Mark Godden, mus.: Joan Tower
Gaité parisienne, chor.: Léonide Massine, mise en scène: Lorca Massine, mus.: Jacques Offenbach.



«Gaité Parisienne» du Royal Winnipeg Ballet

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Auj., de mar. à ven., 20 h, Daniel Lemire.
THÉATRE SAINT-DENIS — Ven., 20 h, Jean Lapointe.
THÉATRE OLYMPIA (1004, Sainte-Catherine e.) — A compter de merc., 20 h, Michel Barrette.
AUDITORIUM DU WESTMOUNT HIGH SCHOOL — Reveen: 20 h 30. Jusqu'au 28 janvier.
AUDITORIUM McGILL (Salle Pollack) — Ven., 20 h, Christopher Smith et Ensemble de jazz.
SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.) — Lun., 20 h, Samedi P.M. Dim., Ligue nationale d'improvisation. Merc., 20 h 30, L.A. GUNS. Jeu., ven.; 20 h, Groupe Sanguin.
CLUB SODA (5240, Av. du Parc) — Auj. et dem., 21 h, Shawn Phillips. Lun., 21 h, Sylvie Bernard. Merc., jeu., ven., 20 h 30, Juste pour rire.
LA BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques o.) — Auj., 20 h 30, Caroline Harvey. Merc., 21 h, place aux poètes avec Raymond Martin et Joël Pourbais.
CAFE CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) — Dem., 21 h 30, Sattalites / Imperial Force. Merc., 21 h, Ligue universitaire d'improvisation.
L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) — Auj. et dem., dès 22 h 15, groupe Sari Dajani.
BIDDLE'S (2060, Aylmer) — Billy Georgette. Lun. et mar., de 17 h 30 à 19 h 30. Trio Billy Georgette. Sam., de 18 h à 21 h 30. Trio de Charlie Biddle. Du merc. au ven., de 22 h à 2 h; sam., de 21 h 30 à 2 h. Trio de Bernard Primeau et Marc Villemure. Dim., de 19 h à minuit. Quatuor de Johnny et Geoffrey Lapp. Lun., de 19 h à minuit. Mar., de 20 h à 1 h. Merc., jeu., ven., de 18 h à 22 h.
CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (2332, boul. Edouard-Montpetit) — Auj., 20 h, grouped Clavivent.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) — Auj., 22 h, France-I. Rioux.
LA MANSARDE (3225, boul. Gouin e.) — Auj., 21 h, Groupe Why Not.
LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) — Auj., 20 h, Groupes Ardea et l'Une.
LE PIERROT (114, Saint-Paul e.) — Auj., 20 h, Lous Morin et Jules Lavoie.
LE SOLEIL LEVANT (286, Sainte-Catherine o.) — Auj., Sir Monty, Juliet «Smurfette» Nelson et Robin; dem., Mango. Lun., Shuffle Kings: dès 21 h.
CAFE THELEME (311, Ontario E.) — Auj., 21 h 30, Dean McNeal Jazz Band.
LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) — Auj. et dem., dès 21 h 30, Dan Bigras.
AU HASARD (803, Ontario e.) — Dem., dès 17 h 30, Blue Rocket Special.
BALATOU (4372, boul. Saint-Laurent) — Mar. et merc., 22 h, groupe Zin.
CHECKERS (4514, av. du Parc) — Auj. et dem., dès 21 h, Kinky Foxx.
LE BIJOU (300, Lemoyne) — Auj., 22 h, Louise Lange.
DATE (1218, Sainte-Catherine o.) — Auj., de 22 h à 2 h; dem., de 16 h 30 à 19 h 30 et de 22 h à 1 h, Claudia Katri.
G-SHARP (4062-A, boul. Saint-Laurent) — Auj., 21 h, festival de blues.
LE MÉRIDIEN (Complexe Desjardins) — Tibor Ceasar. Lun., de 17 h à 20 h; du mar. au ven., de 17 h à 1 h; sam., de 20 h à 1 h.
CENTRE SHERATON (1201, boul. René-Lévesque O.) — La Croisette: Mike Mirizio. Du dim. au ven., de 17 h à 20 h — L'Impromptu: Tim Jackson et Skip Bey. Du mar. au jeu., de 20 h à 1 h; ven., sam., de 21 h à 2 h — Le Boulevard: groupe Ruffino Tino. Sam., de 19 h à minuit.
MONTRÉAL AÉROPORT HILTON (12505, Côte-de-Liesse) — La Barrique: Piereth Vermeil. Du mar. au sam., de 20 h 30 à 2 h. — Le Carrefour de l'aéroport: Kathleen Gorman. Tous les jours de 11 h 30 à minuit.

MUSIQUE

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) — Auj., 20 h, Musica Camerata Montréal. Berta Rosenohl, pianiste, Luis Grinhauz, violoniste, Robert Langevin, flûtiste, Douglas McNabney, alto, et Leo Grinhauz, violoncelliste. Quatuor pour flûte et cordes (Devienne), Sonate pour flûte, violoncelle et piano (Damase), Triptype pour flûte, violon et piano (André Prévost) et Quatuor pour piano et cordes op. post (Saint-Saëns). Jeu., 20 h, Ensemble Allegra. Oeuvres de Bach, Beethoven et Brahms.
UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) — Auj., 20 h, Denis Bluteau, flûtiste, et Katalin Decsenyi, violoncelliste. Lun., 20 h, David Aron Steinberg, violoniste, Dale Bartlett, painiste et Robert Verebes, alto. Oeuvres de Schubert, Martinu, Ysayé et Stravinsky. Jeu., 20 h, Lise Daoust, flûtiste et Pierre Béluse, percussionniste.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Dem, 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Richard Hoenich. Richard Raymond, Minna Shin et Naida Cole, pianistes. «Ouverture tragique» (Brahms) et Symphonie no 92 (Haydn), oeuvres de Beethoven et Prokofiev. «Concerts Esso».
CHAPELLE DU BON-PASTEUR — Dem., 15 h 30, Yolande Husaruk, soprano et Janine Lachance, pianiste. Oeuvres de Granados, Poulenc, Rachmaninov et Schubert. Merc., 20 h, Chantal Rémillard et Nicole Trottier, violonistes, Christine Moran, altiste, Susie Napper, violoncelliste, et Hendrik Bouman, pianiste. Oeuvres de Boccherini. Jeu., 20 h, Colette Boky, soprano et Denise Saint-Pierre, pianiste. Mélodies de Bachelet, Debussy, Duparc, Faure, Poulenc et extraits d'opéras de Charpentier, Gounod et Massenet.
BASILIQUE NOTRE-DAME — Mar. et merc., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Vittorio Negri. Alexandre Lagoya, guitariste. Concerto pour cordes en sol mineur (Vivaldi), Suite no 3 en ré majeur (Bach), Concerto pour guitare en sol majeur (Haydn) et Symphonie no 28 (Mozart). «Concerts Banque Royale».
EGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION — Mar., 20 h 15, Josée April, organiste. Oeuvres de Bach, Belkin, Bruhns, Evangelista, Hambraeus et Noordt.
EGLISE DU GESÚ — Ven., 20 h, Sylvain Caron, organiste. Oeuvres de Franck.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — A compter de merc., 20 h, «Le Chemin de la Mecque», de Athol Fugard. Avec Kim Yaroshevskaya, Lise Roy et Yvon Thibaudot.
PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Je veux voir Mioussof», de Valentin Kataïev. Mise en scène de Jean Besré. Avec Raymond Bouchard, Denyse Chartier, Annette Garant, Manon Gauthier, Benoit Girard, Monique Joly, Normand Lévesque, Béatrice Picard, Denis Roy et Hélène Trépanier. Du mar. au ven., 20 h. Sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 10 février.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine o.) — À compter de mar., 20 h, «HA ha!...», de Réjean Ducharme. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Robert Lalonde, Gaston Lepage, Marie Tifo et Julie Vincent.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — «Valentine», de Willy Russell. Trad. et adapt. de Antonine Maillet. Avec Nicole Leblanc. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 18 février.
THÉÂTRE DE QUAT-SOUS (100, Av. des Pins e.) — «Un oiseau vivant dans la gueule», de Jeanne-Mance Delisle. Avec Paule Baillargeon, Luc Picard et Roy Dupuis. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Sainte-Cathereine e.) — «Un simple soldat», de Marcel Dubé. Avec Gildor Roy, Louise Latraverse et Jean Lajeunesse. Ven., sam., 20 h 30. Jusqu'au 10 février.
ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) — «Artaud / Tête à tête», de Gabriel Arcand. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 27 janvier.
SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine) — «La répétition», de Dominic Champagne. Avec Julie Castonguay, Sylvie Drapeau, Luc Godin, Norman Helms et Marc Legault. Présentation du Théâtre Il va sans dire. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 3 février.
LA LICORNE (4559, Papineau) — «Le dernier délire permis», de Jean-Frédéric Messier. Avec Sylvie Moreau, Marcel Pomerlo, François Tardif, Dominique Leduc, Michel Monty et Stéphane Demers. Du mar. au ven., 20 h 30. Sam., 16 h 30, 20 h 30. Jusqu'au 3 février.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — «Le futur antérieur», de André Jean. Avec Markita Boies, Marie Brassard et Reynald Robinson, 20 h. Jusqu'au 3 février.
CENTRE D'ESSAI (2332, Edouard-Montpetit) — Jeu. et ven., 20 h, «Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues», de Normand Chaurette.
ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — «L'Apocalypse de Jean», de Francine Alepin, Renée Cossette, Vincent Graton, Robert Gravel, Roger Léger, Alexis Martin, Pascale Montpetit, Luc Proulx et Jean-Pierre Ronfard. Du mar. au sam., 20 h 30.
SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.) — Dem., 20 h, Ligue nationale d'improvisation.
MAISON DE LA CULTURE PARC FRONTENAC (2550, Ontario e.) — «Vu du pont», de Arthur Miller. Avec Germain Houde, Monique Miller, Normand d'Amour, Yves Massicotte, Annick Bergeron, Paul Dion, Jean Harvey et Jacques Calvé: 20 h 30. Jusqu'au 27 janvier.
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Studio d'essai Claude Gauvreau) — Jeu. et ven., 20 h 30, «Marguerite», de Marie-Hélène Letendre.
CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION DE LONGUEUIL (Cégep Édouard-Montpetit, 945, Chemin Chambly, Longueuil) — «Contes de la zone crepusculaire», de Guy Beausoleil. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 10 février.
CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) — «A Woman in mind», d'Alan Ayckbourn. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., merc., 13 h. Jusqu'au 28 janvier.
PLAYERS' THEATRE (3480, McTavish) — «King Lear: A Dellearium Parade», de Shakespeare. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 27 janvier.
RESTAURANT LES JUMEAUX (141, Saint-Charles, Sainte-Thérèse) — «Roulette russe», d'Anton Tchékhov. Jeu., ven., sam., 21 h; dim., 15 h.

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Auj., 20 h, le Royal Winnipeg Ballet. «Gaité parisienne» (Léonide Massine / Offenbach).
ESPACE GO (5066, Clark) — Auj. et dem., 20 h 30, Martine Cardinal, Suzanne Côté, Katja MacLeod, Sara Morley et Martine Chagnon. A compter de mar., Irene Stamou.

EXPOSITIONS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (1379, Sherbrooke O.) — Exposition «Le goût de l'art: les collectionneurs montréalais 1880-1920». Du mar. au dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 25 février.
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (Pie-IX et Sherbrooke) — À compter de jeu., exposition «Bijoux contemporains de la République fédérale d'Allemagne». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h.
MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, Saint-Pierre) — À compter de merc., peintures de Dimitri Loukas. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.
MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Sainte-Croix) — Exposition «Noir contre blanc». Jusqu'au 4 mars.
8185 BERRI — Auj. et dem., de 12 h à 18 h, exposition «Circuit sans restriction».
ARMADA (52, Le Royer O.) — Gravures, encres et peintures de Denis Lapointe. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 31 mars.
ARTICULE (4060, Saint-Laurent, suite 106) — Rétrospective de John C. Keenan. Du mer. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 février.
ART 45 (2155, Mackay) — Oeuvres de Martha Townsend. Jusqu'au 3 février.
ATELIER POINT RADIAN (4521, av. du Parc) — Auj. et dem., de 12 h à 17 h, dessins de Carmen Coulombe.
BOA OBJETS D'ART (3510, Saint-Laurent) — Céramiques d'Eva Frenczy-Reichman et Marie-Christine Lete. Du lun. au ven., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 16 février.
CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) — Photographies de Serge Hambourg, d'Edouard Baldus, Lininaeus Tripe, les frères Bisson, Thomas Annan, Frederick Evans, Berenice Abbott et Clara Gutsche. Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.
CENTRE CIRCA (372, Sainte-Catherine o.) — Installation «Autour de l'étang», de Jean-Yves Leblanc. Du mer.. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 17 février.
CENTRE DE DESIGN UQAM (200, Sherbrooke o.) — Exposition «La Manzana (L'îlot)». Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 11 février.
COMPLEXE DU CANAL LACHINE (4710, Saint-Ambroise) — Oeuvres de Monique Veillette, Caroline George, Christine Redfern et Lucinda Vendenieuwegiessen. Jusqu'au 31 janvier.
GALERIE ART & STYLE (4875-A, Sherbrooke o.) — Peintures de Colette Boivin, Pauline Bressan, Bruno Côté, R. Richard et A. Rousseau. Du mar. au sam., de 9 h à 17 h 30. Jusqu'au 28 février.
GALERIE LAURIENNE BAZINET (5451, Sherbrooke O.) — Peintures et sculptures des artistes de la galerie. Du mer. au sam., de 10 h 30 à 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h.
GALERIE CHANTAL BOULANGER (372, Sainte-Catherine O.) — Oeuvres de Serge Murphy. Jusqu'au 17 février.
GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (20, Marie-Anne O.) — Sculptures de Jean Lantier. Du merc. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 17 février.
GALERIE CONCORDIA (1455, de Maisonneuve o.) — Peintures victoriennes. Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 24 février.
GALERIE CULTART (360, Roy E.) — Oeuvres des artistes de la galerie. Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 30 janvier.
GALERIE DARE-DARE (4060, Saint-Laurent, suite 211) — Installation de John Lindsay Gouws. Du mer. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 janvier.
GALERIE DAZIBAO (4060, boul. Saint-Laurent) — Exposition «Relations», d'Anne Ramsden. Jusqu'au 28 janvier.
GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry) — Exposition «La Gravure dans tous ses états». Du lun. au ven., de 8 h à 17 h. Jusqu'au 9 février.
GALERIE DE P.R.I.M. (3981, boul. Saint-Laurent) — Collages numériques de Pierre Jasmin. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 janvier.
GALERIE DES FOUFOUNES (87, Sainte-Catherine e.) — Exposition «La sépulture de Lilith». Du lun. au ven., de 15 h à 3 h. Sam., dim., de 18 h à 6 h. Jusqu'au 23 février.
GALERIE DU PLATEAU (61, Duluth e.) — Auj., dem., lun., mar., de 11 h à 19 h, peintures et aquarelles de Normand Lacroix.
GALERIE DU VIEUX MONTRÉAL (19, Cour Le Royer, suite 301) — Lithographies de Jean-Paul Riopelle. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 janvier.
GALERIE FOKUS (68, av. Duluth e.) — Photographies de Robert Portnoff. Jusqu'au 31 janvier.
GALERIE GMP (424, Duluth e.) — Peintures de Girard. Du merc. au dim., de 14 h à 22 h. Jusqu'au 31 janvier.
GALERIE CLAUDE LAFITTE (1446, Sherbrooke o.) — Oeuvres de Renoir, Rouault, Picasso, Miro, Laurencin, Hofmann, Marini, Motherwell, Appel et Riopelle.
GALERIE LAVALIN (110, boul. René-Lévesque o.) — Biennale du dessin, de l'estampe et du papier du Québec. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 18 mars.
GALERIE LEE (1518, Sherbrooke O.) — Verre contemporain. Jusqu'au 31 janvier.
GALERIE L'ÉMERGENCE PLUS (4728C, Mentana) — Installation vidéographique de Daniel Joliffe, Paul Landon, Katherine Liberovskaya, Pascale Malaterre et Don Ritter. Du merc. au ven., de 12 h 30 à 18 h; sam., dim., de 12 h 30 à 17 h. Jusqu'au 26 janvier.
GALERIE L'EMPREINTE (272, Saint-Paul E.) — Oeuvres de Louis Georges L'Écuyer, Renée Bovet, Michel Delage, Cécile Buysse, Martine Thérien, Jacinthe Bruneau, Anitas Trottier et Marie Reine Poirier. Jusqu'au 29 janvier.
GALERIE OBORO (3981, Saint-Laurent, suite 449) — Archives utopiques de François Hébert. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 février.
GALERIE OPTICA (3981, Saint-Laurent, suite 501) — Photographie de Marik Boudreau. Du mer. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 février.
GALERIE OPUS 2 (Édifice Cooper, 3981, boul. Saint-Laurent, suite 210) — Peintures, sculptures et installations. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h.
GALERIE PINK (56, Notre-Dame O.) — Peintures de Peter Raymond. Jusqu'au 4 février.
GALERIE PORT-MAURICE (8400, boul. Lacordaire) — Auj., de 10 h à 17 h; dem., de 13 h à 17 h, aquarelles d'Anna Batko et Elise Miron.
GALERIE SKOL (4060, boul. Saint-Laurent, suite 107) — Oeuvres de Guy Blackburn. Jusqu'au 28 janvier.
GALERIE TROIS POINTS (307, Sainte-Catherine o.) — Oeuvres de Jean-Marie Martin. Jusqu'au 3 février.
GALERIE DE L'UQAM (Salle J-R120, Pavillon Judith-Jasmin, 1400, Berri) — Exposition «Machinations» et objets-peintures de Louise Mercure. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 28 janvier.
GALERIE BRENDA WALLACE (372, Sainte-Catherine o., suite 508) — Oeuvres de Claude-Philippe Benoit. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 10 février.
GALERIE WESTMOUNT (4912, Sherbrooke O.) — Sculptures en bronze de Donald Liardi et peintures d'artistes canadiens. Dim. Jusqu'au 4 février.
MICHEL TÉTREAULT (1192, Beaudry) — Peintures de Susan G. Scott. Jusqu'au 3 février.
OCCURRENCE (911, Jean-Talon E.) — Auj. et dem., oeuvres de Luc Bergeron.

David Bowie se produira à Montréal d'ici quelques mois

ALAIN DE REPENTIGNY

■ David Bowie se produira à Montréal d'ici quelques mois. La tournée mondiale de Bowie — sa première depuis le Glass Spider Tour de 1987 si l'on fait exception de quelques spectacles avec le groupe Tin Machine — commencera au Canada. L'artiste en dévoilera tous les détails lors d'une conférence de presse à Londres qui sera diffusée sur les ondes de Musique Plus, mardi prochain à 14 h, et reprise en soirée dans le cadre de l'émission FAX.



David Bowie

Les fans de Bowie se souviendront qu'il avait amorcé sa tournée nord-américaine de 1974 à Montréal et celle de 1983 à Québec. Bowie vient à peine de terminer l'enregistrement du deuxième microsillon de son groupe Tin Machine, mais ce n'est pas avec ce groupe qu'il part en tournée. Au contraire, cette tournée qui serait baptisée *Sound and Vision* — titre du coffret-rétrospective paru l'automne dernier sur Ryko-Disc — fera le tour de la carrière du rocker britannique.

Ryko lancera d'ici quelques jours trois disques de Bowie (*Space Oddity*, *The Man Who Sold the World* et *Hunky Dory*) parus de 1969 à 1971 auxquels elle greffera des enregistrements inédits de la vedette. C'est aussi dans le but de faire la promotion de ces rééditions — qui se poursuivront pendant plus d'un an — que Bowie monte un nouveau spectacle.

Le chorégraphe montréalais Edouard Lock travaille présentement à la préparation du spectacle de Bowie. Lock confiait récemment à la consoeur Pascale Bréniel qu'il se limitera à la conception de la scénographie — «Je ne vois pas ce que je pourrais lui donner de plus comme chorégraphe, il a son style», disait Lock — et il n'est pas prévu que sa compagnie LA LA LA soit de la tournée de Bowie.

Par ailleurs, il est fortement question que le guitariste Adrian Belew (King Crimson, Talking Heads...) épaule Bowie en spectacle. On se souviendra que Bowie avait assisté au spectacle de Belew au Club Soda, l'automne dernier.

Soulignons enfin que lors de la conférence de presse télévisée de mardi, Bowie interprétera quelques chansons. Les téléspectateurs auront également droit à une rétrospective en images de sa carrière ainsi qu'au vidéoclip de *Space Oddity* réalisé en 1969.

Le MIDEM du compact

Agence France-Presse

PARIS

■ Le 24ème MIDEM (Marché international du disque et de l'édition musicale) qui s'ouvre aujourd'hui à Cannes montrera cette année encore la satisfaction des professionnels de l'industrie musicale, dont le chiffre d'affaires mondial n'a cessé de croître d'environ 20 p. cent chaque année depuis les premiers signes de reprise en 1986.

Si, entre 1978 et 1986, ce rendez-vous des professionnels du show-biz (8000 personnes sont attendues cette année représentant 1850 sociétés de 59 pays) se déroulait avec la crise en toile de fond, tel n'est plus le cas depuis 1985/1986, année charnière où se sont fait sentir pour la première fois les conséquences de la découverte du disque compact (CD), mis sur le marché trois années auparavant.

Les ventes dans le monde du CD sont passées, selon les statistiques de l'IFPI (Fédération internationale de l'industrie phonographique) de 5,5 millions d'unités en 1983 à 400 millions en 1988 avec des prévisions de plus de 700 millions pour 1989.

Ce développement exponentiel a fait plus que compenser la baisse parallèle du traditionnel disque noir ou microsillon, qui a chuté de 850 millions d'unités en 1983 à 510 millions en 1988.

Au total, le chiffre d'affaires mondial du disque aura ainsi presque doublé en cinq ans, passant, toujours selon l'IFPI, de 12 milliards de dollars en 1983 à 20 millions pour l'année 1988.

L'industrie musicale connait actuellement un état de grâce comme elle n'en avait pas connu depuis l'âge d'or des années soixante.

Les éditeurs phonographiques ont en outre marqué un point important en obtenant le gel de la fameuse D. (Digital Audio Tape ou cassette audio digitale, qui est à la cassette audio ce que le CD est au microsillon traditionnel). La commercialisation de la DAT a été limitée au seul usage professionnel (studios d'enregistrement), ce qui a ainsi évité l'extension du champ de la copie privée, considéré comme un fléau par l'industrie du disque.

Toutefois, les professionnels auront certainement à coeur de se pencher sur le futur. Si le développement actuel du marché du CD a fait souffler sur l'industrie un vent salvateur, les signaux d'alarme ne manquent pas qui amènent à s'interroger sur l'état réel de la création.

A cet égard, nombreux sont ceux qui font remarquer avec une certaine inquiétude que les meilleurs scores commerciaux (ventes de disques, recettes de tournées) pour l'année 1989 ont été effectués par des anciens: Rolling Stones, Grateful Dead, Who, Bob Dylan, Neil Young, Johnny Hallyday, Michel Sardou en France.

Les professionnels rassemblés au MIDEM auront donc tout intérêt à réfléchir sur le problème du renouveau de la création, le sang neuf de demain.

Tout un monde à explorer à Ottawa et Hull !



Si vous désirez vous évader durant un week-end, cet hiver, la capitale du Canada est la destination idéale avec ses galeries d'art, ses musées, ses attraits et ses expositions qui vous feront voyager dans le temps... passé et futur.

Chagall le narrateur
Admirez les eaux-fortes de l'artiste de renommée internationale Marc Chagall, au Musée des beaux-arts du Canada, du 16 février au 15 avril.

Au paradis des touche-à-tout
Le Musée national des sciences et de la technologie est l'un des préférés des familles. Installez-vous aux commandes d'une véritable locomotive à vapeur et visitez les expositions spéciales « Au-delà de l'écrit... » qui relate les grands moments de l'actualité radio, télé et diffusée et « Sur la route », une célébration du transport routier.

Une histoire à vivre
Partez à la conquête de l'inconnu en visionnant le film Omnimax® « En direct de l'espace », célébrez le 25e anniversaire du drapeau canadien en visitant « Vive la feuille d'érable ! » participez aux nombreuses activités du Musée des enfants ; voilà quelques-unes des histoires à vivre au Musée canadien des civilisations.

Découvrez l'or !
Pour une période de temps limité, la Monnaie royale canadienne présente une collection privée inédite de pièces de monnaie canadienne dont certaines datent de 1858. De plus, au cours de votre visite, vous assisterez à la fabrication de pièces commémoratives, de médailles et de pièces de monnaie-lingot destinées aux investisseurs. Sur rendez-vous seulement : (613) 992-2348.

Laissez-vous emporter...
Si vous aimez les avions, jets, hélicoptères et autres objets volants... identifiés, vous vous laisserez emporter par la superbe collection d'avions anciens, militaires et civils, du Musée national de l'aviation, considérée comme étant l'une des plus belles au monde. N'oubliez pas non plus sa boutique exclusive.

Sur le bon chemin...
Si vous vous êtes déjà perdus, vous aimerez bien l'exposition haute en couleurs « La découverte du monde : Cartographes et cosmographes » qui se tiendra aux Archives nationales du Canada du 3 février au 7 avril.

Venez visitez le monde de Poko!
« Pokosaurus » vous invite à découvrir le monde fascinant des dinosaures au Musée national des sciences naturelles qui présentera aussi, du 6 février au 25 mars, « L'île de sable : une question de survie ».

Fierté et tradition
Revivez l'histoire militaire canadienne en visitant l'exposition spéciale « Tradition de Vaillance » au Musée canadien de la guerre, jusqu'au 4 mars 1990.

Sir John ah, ah, ah !
Le Centre canadien de la caricature présente, du 22 janvier au 13 mai, une exposition exceptionnelle de caricatures intitulée « Sir John A. : Père de la Confédération et délice des caricaturistes ».

De l'argent, de l'argent, de l'argent...
Découvrez comment on fabrique de la monnaie de papier, admirez une exposition unique de monnaie canadienne et plus encore au Musée de la monnaie de la Banque du Canada.

Il y a tout un monde de plaisirs à découvrir à Ottawa et Hull : patinage sur la plus longue patinoire du monde — le canal Rideau —, une vie nocturne trépidante et des boutiques exclusives sur la place du Marché By, de nombreux magasins et des centres de ski à seulement quelques *minutes des centres urbains.*

Bal de neige — Du 2 au 11 février
Joignez-vous à nous pour la plus grande célébration de l'hiver au Canada avec des sculptures de glace, des feux d'artifice et un programme rempli d'événements familiaux de toutes sortes.

Un passeport d'aubaines
Procurez-vous un « Livret d'aubaines hivernales » dans les hôtels, musées, galeries d'art et centres d'informations touristiques participants. C'est votre passeport pour de superaubaines hivernales à Ottawa et Hull.

Pour de plus amples renseignements* sur la région d'Ottawa-Hull, veuillez composer le 1-800-267-7285

* Veuillez communiquer avec les hôtels énumérés ci-bas pour obtenir de plus amples renseignements ou savoir où loger durant votre séjour à Ottawa et Hull.

Étonnamment! OTTAWA & HULL UNE DESTINATION CAPITALE!

ÉCONOMIES DE PREMIÈRE CLASSE • ÉCONOMIES DE PREMIÈRE CLASSE • ÉCONOMIES DE PREMIÈRE CLASSE • ÉCONOMIES DE PREMIÈRE CLASSE • ÉCONOMIES DE PREMIÈRE CLASSE • ÉCONOMIES DE PREMIÈRE CLASSE •

novotel OTTAWA
« Une touche européenne au coeur d'Ottawa »
Forfait week-end à 188 $ *
2 personnes, 2 nuits, 2 petits déjeuners
Hébergement dans la chambre de leurs parents et petit déjeuner gratuit pour les enfants de 16 ans et moins
*valable jusqu'au 7 avril 1990
1-800-221-4542 *au Canada et aux É.-U.*

Radisson Hotel Ottawa Centre
Merveilleuse aventure hivernale
99 $ * par nuit, occupation simple ou double (n'importe quel vendredi, samedi ou dimanche soir et tous les jours durant Bal de neige)
*chambre de qualité supérieure*hébergement dans la chambre de leurs parents pour les enfants de 17 ans et moins
*piscine et bain tourbillon *chocolat chaud, gracieuseté de la maison
*valable jusqu'au 18 mars 1990. Selon la disponibilité
Cadeau-souvenir spécial de Bal de neige
Réservations mondiales 1-800-333-3333

SKYLINE OTTAWA
Centre-ville
Situé au centre de la ville
Chambres à partir de 60 $ par nuit, par chambre*, tous les vendredis, samedis et dimanches jusqu'au 30 avril 1990
*selon la disponibilité
1-800-648-7200 ou (613) 237-3600
YORK-HANNOVER HOTELS

Chimo Hotels
Tarif hivernal de fin de semaine
77 $ occupation simple ou double, jusqu'au 30 avril 1990
1-800-387-9779
(613) 744-1060
1199, rue Joseph Cyr, Ottawa, Ont. K1J 7T4

ALBERT at BAY SUITE HOTEL
Tarif spécial de fin de semaine
à partir de 68 $, par nuit
Vendredi et samedi soirs seulement
Occupation simple ou double
(613) 234-8858
1-800-267-6644
Plus d'espace pour moins cher !

ARISTOCRAT SUITE HOTEL CENTRE-VILLE
60 $ * par nuit (maximum de quatre adultes par chambre)
Stationnement gratuit
*valable jusqu'au 30 avril 1990
Téléphonez sans frais au (613) 236-7500

Château Laurier
Tarifs d'hiver spéciaux
Réservations (613) 232-6411
Ont. & Qc. 1-800-268-9420
Canada 1-800-268-9411 É.-U. 1-800-828-7447

Delta Ottawa
Vous apprécierez la différence Delta !
79 $ simple ou double. Jusqu'au 30 avril 1990
1-800-268-1133
*selon la disponibilité

Le charmant petit hôtel d'Ottawa
Doral Inn Hotel
À partir de 49 $
Une nuit gratuite ! Trois nuits pour le prix de deux !
486, rue Albert. Au centre-ville d'Ottawa (613) 230-8055
Canada 1-800-661-8363 / É.-U. 1-800-777-1847

RAMADA HOTEL Ottawa • Hull
L'hospitalité, une tradition !
Gîte et petit déjeuner 74,95 $ (par couple)
Selon la disponibilité. Valable jusqu'au 31 mars 1990. Du vendredi au lundi inclusivement. Pas valable pour les tours guidés, les groupes ou avec une autre offre promotionnelle. Pas de taxes sur le prix des chambres.
1-800-567-9607

CHAMBRES À PARTIR DE $60
Hotel Roxborough
1-800-263-8967
613-237-5171
À QUATRE COINS DE RUE DE LA COLLINE DU PARLEMENT

The Talisman Motor Inn
Tarif spécial d'hiver
64,95 $ occupation simple ou double
valable jusqu'au 15 mars 1990
1-800-267-4166 (613) 722-7601

ÉCOLES

LES ATELIERS DENISE NEVEU
TAROT PSYCHOLOGIQUE (apprentissage)
- les mercredis, 14 février au 14 mars
- de 19 h à 22 h
- métro Sherbrooke
598-5210

L'ÉNERGIE dans L'ART du TOUCHER
FORMATION PROFESSIONNELLE
MASSOTHÉRAPIE et TRAVAIL CORPOREL HOLISTE (intégré)
(450 heures)
Soirees d'information: Vendredi 2 février
Prérequis : week-end exploration
Samedi-dimanche : 3-4 février
Prospectus disponible
Début des cours : septembre 1990
CENTRE DE SANTÉ HOLISTE HTO
2020, Mont-Royal est Montréal H2H 1J6
(514) 523-2303
Luigi Burrogdino directeur

COURS DE CHANT
- LA RELÈVE LYRIQUE
- MANQUE DE VOIX MASCULINES
René Bergé, artiste canadien, boursier à Rome en 1955, carrière européenne, pédagogue expérimenté en technique vocale. Solfège, répertoire, interprétation et concerts d'élèves. 389-7772

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DU QUÉBEC



AUDITIONS ANNÉE 1990-1991
Concentration BALLET pour filles et garçons
programme élémentaire et secondaire
avec enseignement scolaire intégré
École Laurier (C.E.C.M.)

COURS GRATUITS OUVERTS À TOUT ÉLÈVE DU QUÉBEC
(Grâce à une subvention spéciale du ministère des Affaires culturelles du Québec)

AUDITION : Samedi 27 janvier 1990
09h30 Ire Secondaire
Pour garçons et filles admissibles à ce niveau scolaire (avec 1 ou 2 ans de préalable)
13h30 IIe Secondaire
Pour garçons et filles admissibles à ce niveau scolaire (avec 2 ans ou plus de préalable)

AUDITION : Dimanche 28 janvier 1990
09h30 6e Élémentaire
Pour garçons et filles admissibles à ce niveau scolaire (avec ou sans préalable)
14h00 IIIe + IVe Secondaire
Pour garçons et filles admissibles à ce niveau scolaire (avec 3 ans ou plus de préalable)

Inscription obligatoire (514) 849-4929
Personnes ressources: Mme Kinal - Mme Dufort
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DU QUÉBEC
4816, rue Rivard, Montréal (Québec) H2J 2N6
Métro Laurier

Elisabeth Hone, L.Ps. M.Ed.
Cours de Psychologie
Mini-séries
C.P. 754 Succ. C. Mtl. H2L 4L6

COURS DE RADIO
COLLÈGE DE FORMATION EN TÉLÉVISION ET RADIO C.F.T.R.
(fondé par Henri Saint-Georges)
Contenu: animation, information, publicité, diction, narration, mise en ondes, démo.
Tél.: 843-4321
1500, rue Stanley, suite 336
Montréal, Québec H3A 1R3
Permis du ministère de l'Éducation CP0136

SHIATSU Formation professionnelle
CENTRE DE SHIATSU
YUKI RIOUX
directrice
Yuki Rioux, diplômée du Kimura Shiatsu Institute et du Nippon Shiatsu School de Tokyo.
Sexologue et auteure de Shiatsu et sensualité aux Éditions de l'Homme
*Formation professionnelle 300 h.
*Perfectionnement 150 h.
524-7818
Le centre offre aussi des séances de massage Shiatsu !

LA GROSSE VALISE
LA GROSSE VALISE OFFRE DES STAGES DE JEU MASQUÉ
1- INITIATION: du 5 fév. au 23 mars, 40 h
2- PERFECTIONNEMENT: du 12 au 16 fév., 20 h
Info: Onil Melançon au 524-7119 ou 288-4700

ARTS VISUELS

Racine: l'autodidacte qui plante les mots dans un paysage



JOCELYNE LEPAGE

Imaginons un grand parc avec des arbres, des bancs et peut-être aussi un petit ruisseau. Dans les allées bien dessinées courent des écoliers qui s'arrêtent de temps en temps, attirés par les couleurs brillantes de petits panneaux rouges, verts, jaunes et bleus, de formes différentes, qui se dressent ici et peu partout sur les pelouses parmi les fleurs. Sur les panneaux qui se comptent par milliers, des mots, et leur définition exprimée simplement. En fait, tous les mots de la langue française répertoriés par *Le Petit Robert*.

C'est le projet d'un jeune artiste montréalais, Rober Racine, qui rêve depuis 1979 de sortir les mots du dictionnaire où ils sont couchés, pour les voir enfin se tenir debout dans un paysage en trois dimensions; qui rêve en fait de transformer *Le Petit Robert* en un grand village, avec autant de quartiers qu'il y a de lettres dans notre alphabet et autant de maisons qu'il y a de mots dans la langue française.

«Il y aurait des quartiers de mots aux formes diverses, le quartier A, le quartier B... dit Rober Racine, et des couleurs différentes selon que les mots sont des verbes, des noms ou des adjectifs. On reconnaitrait des mots usuels en marchant dans le parc et on en découvrirait de nouveaux qui ne seraient pas cachés comme ils le sont normalement par les pages du dictionnaire. C'est comme si on «paysageait» la langue française. C'est comme si on se promenait littéralement dans le dictionnaire.»

Eh bien, le rêve que Rober Racine voulait voir réaliser au Québec, pourrait bien l'être de l'autre côté de l'Atlantique, à Lyon. Le dossier est si bien mené là-bas par un homme d'affaires qui possède aussi une galerie d'art, Georges Verney-Carron, que des hommes politiques locaux et régionaux ont, l'automne dernier, publiquement appuyé le projet. Et la direction du *Petit Robert* a officiellement apporté son soutien.

On étudie actuellement à Lyon la faisabilité du projet. On calcule combien d'hectares il faudra pour caser 55 000 mots. Peut-être qu'on se limitera à 25 000 mots, les autres étant rarement utilisés. Peut-être aussi qu'on ne réalisera qu'une partie du parc, dans un premier temps. Qu'importe pour Rober Racine pourvu que le projet démarre enfin! Et même s'il devait y avoir un Parc de la langue française à Lyon, rien n'empêche Montréal, ville jumelée à Lyon, de faire la même chose. Il y a actuellement à Montréal une très sérieuse institution que Rober Racine n'a pas voulu nommer, qui fait la promotion du projet auprès des instances gouvernementales, avec 1992 en tête.

Autodidacte de bord en bord

À 32 ans, Rober Racine est déjà un artiste bien connu dans les milieux de l'art au Canada, un artiste qu'on a vu aussi bien au Musée d'art contemporain qu'au Musée des beaux-arts du Canada et qui a participé à bon nombre d'expositions de prestige à l'étranger. Un artiste impossible à classer, qui fait de la musique et écrit, mais a surtout laissé sa marque, curieusement, dans les arts visuels.

Toutefois, c'est à notre chroniqueur de musique, Claude Gingras, qu'il doit le lancement fulgurant de sa carrière, en 1978. Cette année-là, en effet, Rober Racine joue 840 fois les *Vexations* d'Eric Satie au cours d'une performance qui dure quelque 14 heures. Il ne fait, en réalité, qu'obéir aux ordres de Satie inscrits sur la partition. Mais il copie aussi à la main 840 fois la partition des *Vexations*, manuscrit qu'il remet aux spectateurs.

«Ce n'est pas tant le compositeur Satie qui m'intéressait, dit-il, que le concept qui était derrière les *Vexations*. J'avais été provoqué par une petite phrase dans un livre sur Satie qui disait: à quoi bon songer à jouer les *Vexations* pendant 20 heures! J'ai décidé de relever le défi.»

À l'époque, Rober Racine n'est pas officiellement un musicien, et c'est dans une galerie d'art, *Véhicule Art*, qu'il donne son spectacle. On lui trouve alors une étiquette, il est un «performeur», et c'est à ce titre qu'il est accepté dans le réseau des arts visuels.

Jamais suivi de cours de musique, Racine, ni de cours en arts. Il est un autodidacte de bord en bord, comme il dit. Passe son enfance à jouer au hockey. À 16 ans, il découvre le piano et commence tout de suite à composer. Par la suite, il apprend seul à écrire la musique et s'amuse à interpréter celle des autres. Et c'est en lisant des biographies de musiciens qu'il découvre la littérature. En particulier Flaubert. Pas le Flaubert des romans, mais celui de sa correspondance. Il est fasciné par le personnage de l'écrivain et décide de lui rendre hommage à l'occasion du centième anniversaire de sa mort. Cela donnera la deuxième oeuvre importante de Rober Racine, qui a été présentée au Musée des beaux-arts du Canada en 1980.

Quand un roman devient un escalier

Pour son hommage à Flaubert, Racine analyse l'architecture du roman *Salammbô*. Les 15 chapitres deviennent autant de marches d'un escalier. La largeur et la hauteur des marches sont déterminées par le nombre de mots

SUITE À LA PAGE D-13

CONFÉRENCES SUR L'ARCHITECTURE

ALCAN

31 janvier
Mack **Scogin**
Recent Work

6 février
Marshall **Berman**
City Living After Urbicide

13 février
Rem **Koolhaas**
Architecture for Urbanism

20 février
Steven **Coyle**
The Boston Redevelopment Authority

27 février
Antonio **Cruz**
Antonio **Ortiz**
Travaux et projets

6 mars
John **Hejduk**
The Breath of Bacchus

13 mars
Raphael **Moneo**
The Necessity of Architecture

20 mars
Tadao **Ando**
Recent Work

27 mars
Georges **Bonhomme**
Montréal et son centre,
Mélodie ou harmonie?

3 avril
Fumihiko **Maki**
Technology and Craftsmanship

Les conférences auront lieu à 18 hres à l'auditorium H. Noel Fieldhouse de l'Université McGill. Coordination: Peter Rose

Affiches disponibles après le 24 janvier, à la reception de la Maison Alcan et aussi à chaque conférence.

ALCAN



LE DÉCOMPTE CKOI 96,9 FM

La Presse

DIMANCHE ENTRE 9 h et 13 h

CETTE SEMAINE — SEMAINE DERNIÈRE

FRANÇAIS

1	1	LE COEUR DE MA VIE	MICHEL RIVARD
3	2	UN BEAU GRAND BATEAU	GERRY BOULET
2	3	LES FEMMES VOILÉES	JOE BOCAN
5	4	JE M'EN SOUVIENS	FRENCH B
7	5	FAIS ATTENTION	LES B.B.
4	6	COEUR DE LOUP	PHILIPPE LAFONTAINE
8	7	AMI	MARC LAVOINE
9	8	TOMBER	LAURENCE JALBERT
10	9	L'HOMME DE MAISON	GASTON MANDEVILLE
11	10	SALUT SALAUD	VILAIN PINGOUIN

avec Pierre Lamontagne

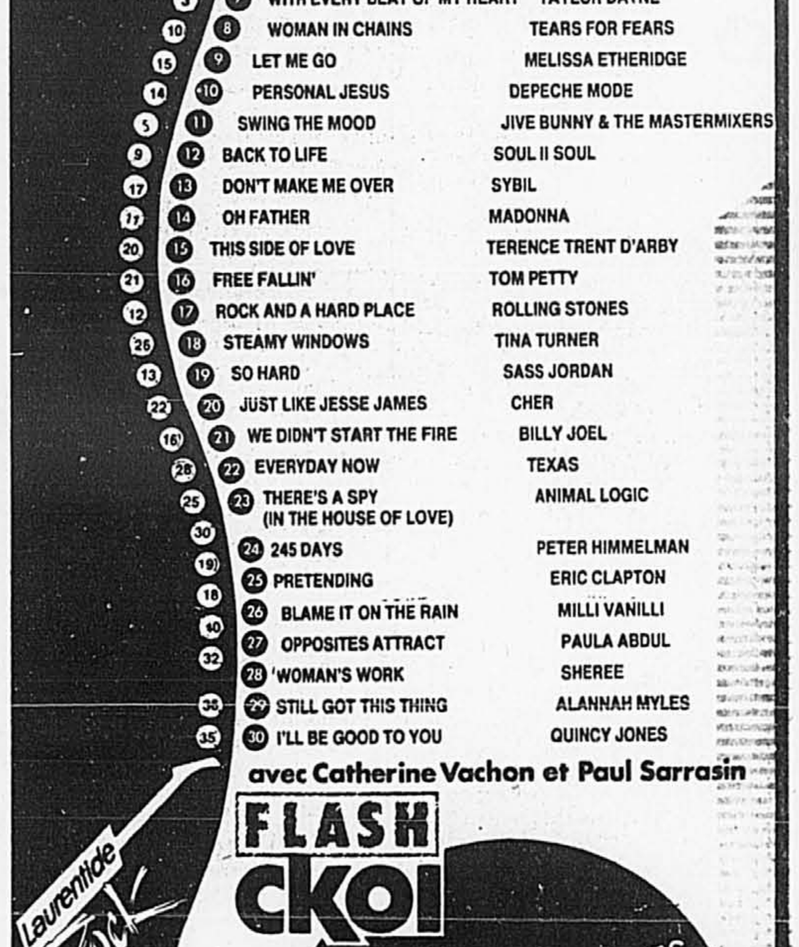
ANGLAIS

2	1	PUMP UP THE JAM	TECHNOTRONIC
1	2	ANOTHER DAY IN PARADISE	PHIL COLLINS
4	3	JUST BETWEEN YOU AND ME	LOU GRAMM
8	4	DOWNTOWN TRAIN	ROD STEWART
6	5	JANIE'S GOT A GUN	AEROSMITH
7	6	RHYTHM NATION	JANET JACKSON
3	7	WITH EVERY BEAT OF MY HEART	TAYLOR DAYNE
10	8	WOMAN IN CHAINS	TEARS FOR FEARS
15	9	LET ME GO	MELISSA ETHERIDGE
14	10	PERSONAL JESUS	DEPECHE MODE
5	11	SWING THE MOOD	JIVE BUNNY & THE MASTERMIXERS
9	12	BACK TO LIFE	SOUL II SOUL
17	13	DON'T MAKE ME OVER	SYBIL
17	14	OH FATHER	MADONNA
20	15	THIS SIDE OF LOVE	TERENCE TRENT D'ARBY
21	16	FREE FALLIN'	TOM PETTY
12	17	ROCK AND A HARD PLACE	ROLLING STONES
26	18	STEAMY WINDOWS	TINA TURNER
13	19	SO HARD	SASS JORDAN
22	20	JUST LIKE JESSE JAMES	CHER
16	21	WE DIDN'T START THE FIRE	BILLY JOEL
28	22	EVERYDAY NOW	TEXAS
25	23	THERE'S A SPY (IN THE HOUSE OF LOVE)	ANIMAL LOGIC
30	24	245 DAYS	PETER HIMMELMAN
19	25	PRETENDING	ERIC CLAPTON
18	26	BLAME IT ON THE RAIN	MILLI VANILLI
40	27	OPPOSITES ATTRACT	PAULA ABDUL
32	28	WOMAN'S WORK	SHEREE
38	29	STILL GOT THIS THING	ALANNAH MYLES
35	30	I'LL BE GOOD TO YOU	QUINCY JONES

avec Catherine Vachon et Paul Sarrasin

FLASH CKOI

DÈMAIN NOUVELLES ÉTONNANTES au sujet de Jos Bocan et Madonna SOYEZ À L'ÉCOUTE



SILENCE ON TOURNE!

Message aux membres du STCVQ
(Syndicat des techniciennes et techniciens du cinéma et de la vidéo du Québec)

En 1976, les techniciennes et techniciens du Québec ont fait une dure grève pour l'obtention d'une «convention exclusive et réciproque».

En termes clairs, ça voulait dire que le syndicat nous reconnaissait comme association et que de notre côté, nous faisions toujours affaires avec des membres du STCVQ.

Au cours de l'an dernier, ce qui était une négociation normale dans le cadre du renouvellement de la convention tourna rapidement au vinaigre : les dirigeants du STCVQ décidèrent de ne plus reconnaitre la réciprocité de la convention. Ils nous demandaient une reconnaissance exclusive mais refusaient de nous l'accorder de leur côté.

Devant l'impasse, on fit appel à un médiateur. Le syndicat accepta alors de revenir sur sa décision et de reconnaitre le principe.

Nous étions alors prêts pour négocier.

LES ANNÉES 80
LA DÉCENNIE MUSICALE FM

Les chansons
que vous avez
le plus aimées
sur

CKOI
96,9 FM

AUJOURD'HUI
LE TOP 80 DE 1984
10 h
DEMAIN
LE TOP 80 DE 1985
13 h
CKOI
96,9 FM

AUSSI
à suivre:
LE TOP 80 DE 1986
vendredi 26 janvier dès 10 h
CKOI
96,9 FM

ARTS VISUELS

SUITE DE LA PAGE D-12

par chapitre et par le nombre de paragraphes. Rober Racine aime les systèmes. Au cours d'une performance, il lit *Salammbô*, en changeant de marche chaque fois qu'il passe à un autre chapitre. Une performance qui dure là aussi 14 heures.

Mais il travaille en même temps à son projet de Parc de la langue française. Un compte à régler, dit-il, avec le dictionnaire, lui qui n'était pas très bon à l'école. Il fait une maquette qui lui demandera de longs mois de travail. Il découpe à la lame chaque mot du dictionnaire, mais sans sa définition, le colle sur un petit papier et place chaque petit papier au sommet d'un bâtonnet.

Il plante ensuite une partie des mots sur une grande surface, les uns à la suite des autres, et concentre tous les autres au centre de la surface. Cela devient une oeuvre d'art qu'achète notre Musée d'art contemporain.

Avec les pages d'où les mots sont extraits mais où il reste les définitions, il fait une autre oeuvre, les *Pages-miroirs*, qu'il colle sur des petits miroirs, enlumine d'or et d'argent et encadre. Il inscrit en marge des pages toutes les notes de musique qu'il découvre dans les définitions des mots — dans solitude, par exemple, il sort un sol et un ut — et compose de la musique à partir des notes. Il souligne aussi des mots dans les pages, mots qui, rassemblés, deviennent des poèmes. «J'ai littéralement traversé le dictionnaire, dit-il, j'ai tenu plein de mots dans mes mains, j'ai vraiment joué avec les mots.» Les *Pages-miroirs*, il y en a plus de 2000, lui ont demandé neuf années de travail. Racine aime transformer le littéral en littéraire. Il aime aussi pratiquer la vertu de la patience.

Ce sont ces *Pages-miroirs* (en partie bien sûr) que l'on peut voir jusqu'à la fin janvier à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, 100 est, rue Sherbrooke. Le 31 janvier, Rober Racine y donnera un concert. On pourra entendre, interprétée par un quatuor à cordes, la musique de la page «noise/no-man's land» du *Petit Robert*.

Un drôle de zigoto Rober Racine? Peut-être. Certainement un artiste unique et fascinant. Mais depuis trois ans, Racine a décidé de faire comme tout le monde, dit-il. Il écrit un roman, avec une histoire et des personnages.



Rober Racine n'a jamais suivi de cours de musique, ni de cours en arts. Il est un autodidacte de bord en bord, comme il dit. Il passe son enfance à jouer au hockey. À 16 ans, il découvre le piano et commence tout de suite à composer. PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

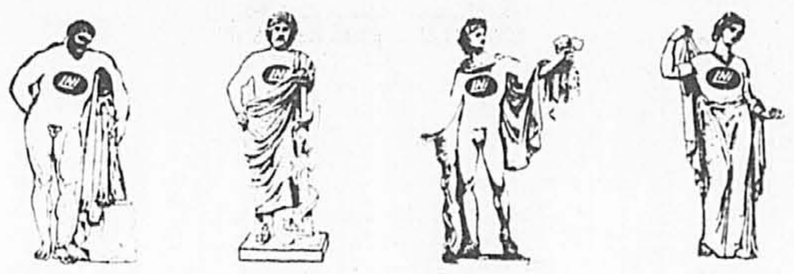
Appuyez le projet
de convention des
Nations Unies sur
les droits de l'enfant.

Droit au but!

Aide à l'enfance·Canada
Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:
Aide à l'enfance·Canada
Save the Children·Canada
1450, rue City Councillors, bureau 620
Montréal (Québec) H3A 2E6

LES DIEUX DE L'IMPRO
SONT DE RETOUR!

LIGUE NATIONALE D'IMPROVISATION, SAISON 1990
TOUS LES DIMANCHES, DU 7 JANVIER AU 8 AVRIL



ROUGE
L'entraîneur:
Pierre-Jean Cuillerrier
Chantal Baril
Bernard Fortin
Anne-Marie Desbiens
Fernand Rainville
Sylvie Gagnon
Luc Senay

BLEU
L'entraîneur:
Larry-Michel Demers
Manon Gauthier
Raymond Arpin
Chantal Lamarre
Robert Gravel
Sylvianne Martel
Raymond Legault

VERT
L'entraîneure:
Johanne Fontaine
Martine Beaulne
Yves Corbeil
Sophie Lorain
Martin Drainville
Guylaine Tremblay
Luc Guérin

JAUNE
L'entraîneur:
Marcel Sabourin
Sylvie Legault
Louis-Georges Girard
Marie Michaud
Marcel Leboeuf
Sylvie Potvin
Patrice L'Ecuyer

CALENDRIER 1989-1990

7 janvier	— Camp d'entraînement			13 h	25 février	— Jaune	vs	Vert	20 h
(BILLETS REMIS SUR LES ONDES DE CKMF)					4 mars	— Rouge	vs	Bleu	20 h
14 janvier	— Bleu	vs	Rouge	20 h	**11 mars**	**— Bleu**	**vs**	**Vert**	**14 h***
21 janvier	— Vert	vs	Jaune	20 h		— Jaune	vs	Rouge	20 h
28 janvier	**— Rouge**	**vs**	**Jaune**	**14 h***	18 mars	— Jaune	vs	Bleu	20 h
	— Vert	vs	Bleu	20 h	**25 mars**	**— Tournoi LNI-Jeunesse**			**14 h***
4 février	— Bleu	vs	Jaune	20 h		— Rouge	vs	Vert	20 h
11 février	— Vert	vs	Rouge	20 h	1 avril	— Demi-Finale			20 h
18 février	**— Match d'Étoiles**			20 h	8 avril	— Finale / Coupe Charade			20 h

*POUR TOUS

SPECTRUM
Billets au Spectrum (tous les jours de 10h00 à 22h00) et aux comptoirs Ticketron + frais de service

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES
(CARTES DE CRÉDIT)
(514) 288-2525

Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

La Presse

CKMF 94

CONTRE L'ENNUI, LE RISQUE.

COUPEZ!

Une semaine plus tard, nous apprenions que le syndicat revenait encore une fois sur sa parole et refusait de reconnaître l'entente. Il négocie actuellement une convention avec un producteur étranger.

À l'heure actuelle, il n'y a plus aucune convention collective en vigueur ni aucune négociation.

Ceux et celles qui connaissent un tant soi peu le milieu de la production le savent très bien : ce sera le BORDEL sur tous les plateaux de tournage dans très peu de temps!

Rétablissons ce principe. Nommez un comité plus représentatif. Et négocions de bonne foi : toute l'industrie s'en portera beaucoup mieux.

S'il vous plaît...

VOYEZ-Y!

Association
des Producteurs
de Films et de Vidéo
du Québec

HUMOUR

Louis Saïa vit d'humour parce qu'il aime ça



DENIS LAVOIE

«Il faut sortir et vivre, faire de l'observation dans différents milieux de la société pour avoir des sujets d'humour. Et il n'en manque pas!», déclare Louis Saïa, auteur et metteur en scène qui fait rire le Québec depuis plus d'une douzaine d'années.

Co-auteur de la populaire comédie *Broue*, il raconte que son personnage du pompier existe vraiment. «J'ai amené Michel Côté le voir. C'est que les gens ordinaires manquent souvent de mots pour s'exprimer et utilisent des métaphores. Ils marchent par comparaison, comme l'humour, un monde qui se limite par ailleurs entre 1000 à 15000 mots.»

La vie est tellement plus drôle et dramatique que l'on oserait le croire, qu'il arrive même que l'auteur ne puisse pas mettre en scène des faits vécus, tant «la réalité dépasse la fiction». Mais les meilleurs mots d'humour ne passent pas toujours la rampe. «Les meilleures farces, dont on a rit comme des fous en répétition, n'ont souvent pas marché en spectacle», précise Saïa.

Voilà pour l'inspiration, reste la création, l'écriture étant le gagne-pain de l'auteur. Ami de Claude Meunier, Saïa n'a quand même pas connu des débuts faciles, même si le succès est arrivé très tôt. Ayant choisi de travailler dans la construction, au sortir de ses cours de théâtre, rejetant ce qui se faisait alors dans ce domaine, il a frappé à toutes les portes pour soumettre ses textes.

«J'en avais ras le bol d'un certain millieu. Il y avait beaucoup de théâtre expérimental et trop de gourous théâtraux. J'avais besoin de vivre des choses plus terre à terre. Ce qui m'intéressait de faire n'était comme pas à la mode. C'est que Claude Meunier et moi avions pour idoles Woody Allen et les Monty Python.

«Mais le théâtre québécois des années 70 était très nationaliste. L'humour était le parent pauvre, même en théâtre. Après avoir fait le tour de toutes les institutions, de Radio-Canada à Radio-Québec, et m'être vu refusé partout, c'est grâce à l'appui financier d'amis comme Michel Rivard et Claude Meunier que j'ai pu présenter ma première pièce au Théâtre d'aujourd'hui. C'était *Un ami d'enfance*, une comédie avec un fond de dramatique, traitant d'aphasie.»

Puis, on allait assister à l'éclosion d'un théâtre humoristique, où figura nombre de fois le nom de Saia: *Bachelor, Appelez-moi Stéphane, Les voisins* et bien sûr *Broue*. L'auteur a profité de son talent de metteur en scène pour mieux servir ses propres textes. Saïa nous livrera un autre secret, il écrit le plus souvent en fonction des comédiens qu'il voit dans la peau de ses personnages.

«Toutes les formes d'écriture m'intéressent», dit encore un Saïa jovial qui a collaboré au disque de Serge Fiori, au spectacle de Ding et Dong comme auparavant de Paul et Paul, et est présentement à concocter le prochain de Rock et Belles Oreilles. On pourra aussi le voir bientôt, pour la première fois dans un rôle de comédien, en méchant gardien de prison dans le film *Le Party* de Pierre Falardeau. Et il nous promet une nouvelle comédie pour cet été.

«J'aime pas être en avant (sur scène). Je préfère être bien assis pour observer, plutôt que d'être observé», précise-t-il. C'est qu'il y a toujours place pour amélioration, correction, rature et ajouts, même dans le meilleur texte ou spectacle, comme en convient Saïa: «En deux ans de tournée, dans le cas de RBO, on est assuré de devoir renouveler quinze pour cent du matériel. Il deviendra inefficace par l'usure, à cause de l'actualité. C'est une constante réécriture qui est à prévoir.»

Il n'en va pas de même de la télévision, où on risque plus facilement un cuisant échec. Saïa rappelle d'ailleurs s'être frotté aux contraintes de la production télévisuelle lors du *Bye Bye* d'il y a deux ans, et a pris ses distances.

«Les échecs, surtout dans l'humour, sont plus nombreux qu'on pense. Mais t'as pas le droit de te tromper trop souvent», avoue-t-il. Je n'aime pas travailler avec les institutions. On fait face à des problèmes de contrôle de production. L'auteur n'a pas de contrôle sur le choix du réalisateur, sur le montage, etc. J'ai pris ma pilule avec un *Bye Bye*. J'ai bien un projet pour la télévision, mais je préfère y arriver en travaillant avec un producteur privé.»

Selon lui, l'humour québécois, particulièrement riche de nouveaux talents, montre cependant des signes d'essoufflement à travers de trop nombreuses mauvaises copies, de pâles imitations de «série B» qui manquent d'intelligence. «Il y a trop de nonos qui jouent les nonos qui disent des naiseries», pense-t-il.

Et il y a des filles, qui font leur apparition dans l'humour, dont les *4 par 4*, ces quatre nouvelles humoristes qui présentent leur spectacle au Club Soda du 24 au 27 janvier et du 7 au 10 février. Saïa les a connues comme «enseignant» à l'École de Comédie Juste pour Rire et assume la direction artistique de leur spectacle, qu'il a fallu réajuster depuis ses premières présentations.

«C'est le côté expériemental, l'expérience de scène qui doit primer sur tout cours de comédie. Les *Lundis Juste pour Rire* (dont Saïa est le metteur en scène cette année) ne sont finalement qu'un test pour un artiste, et un moyen pour un jeune de se faire connaître. Beaucoup ne savent pas comment arranger leurs textes. Nous on a appris par nos erreurs et on cherche à aider ceux qui commencent à ne pas trop en commettre.»

Ainsi guidées, les quatre humoristes féminines de *4 par 4* ont changé le quart de leur matériel original. «L'humour ça demande beaucoup, beaucoup de travail. Quand les gens paient jusqu'à 20 $, ils veulent rire à toutes les 20 secondes. Dans le cas de ces quatre filles, je me suis beaucoup mêlé de leur écriture.

«Par ailleurs, c'est plaisant de monter un spectacle d'humour avec quatre femmes. Elles sont plus souples que les gars face aux critiques et permettent d'aborder des sujets et un traitement différents. C'est une façon d'exploiter de nouvelles choses, comme une conversation de femmes parlant de c... J'ai déjà assisté à pareilles conversations, et c'est drôlement plus truculent que ce que peuvent raconter des hommes», de raconter Saïa.



Louis Saïa

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

Il n'y a malheureusement pas assez de bons auteurs d'humour, estime un Louis Saïa qui les connaît à peu près tous, lui qui a travaillé entre autres avec Stéphanne Laporte (André-Philippe Gagnon) quand il n'avait que 22 ans. Il espère que l'École de Comédie pourra amener du sang neuf, surtout que huit des vingt élèves de cette année seraient des scripteurs.

Pour ce qui est des auteurs étrangers, Saïa s'inspire surtout des Américains. En France, c'est surtout au cinéma qu'il voit de bons effets comiques alors que pour le reste les Français ont un «humour très cérébral qui flatte l'intelligence, exception faite de Coluche qui était plus proche de l'humour québécois.»

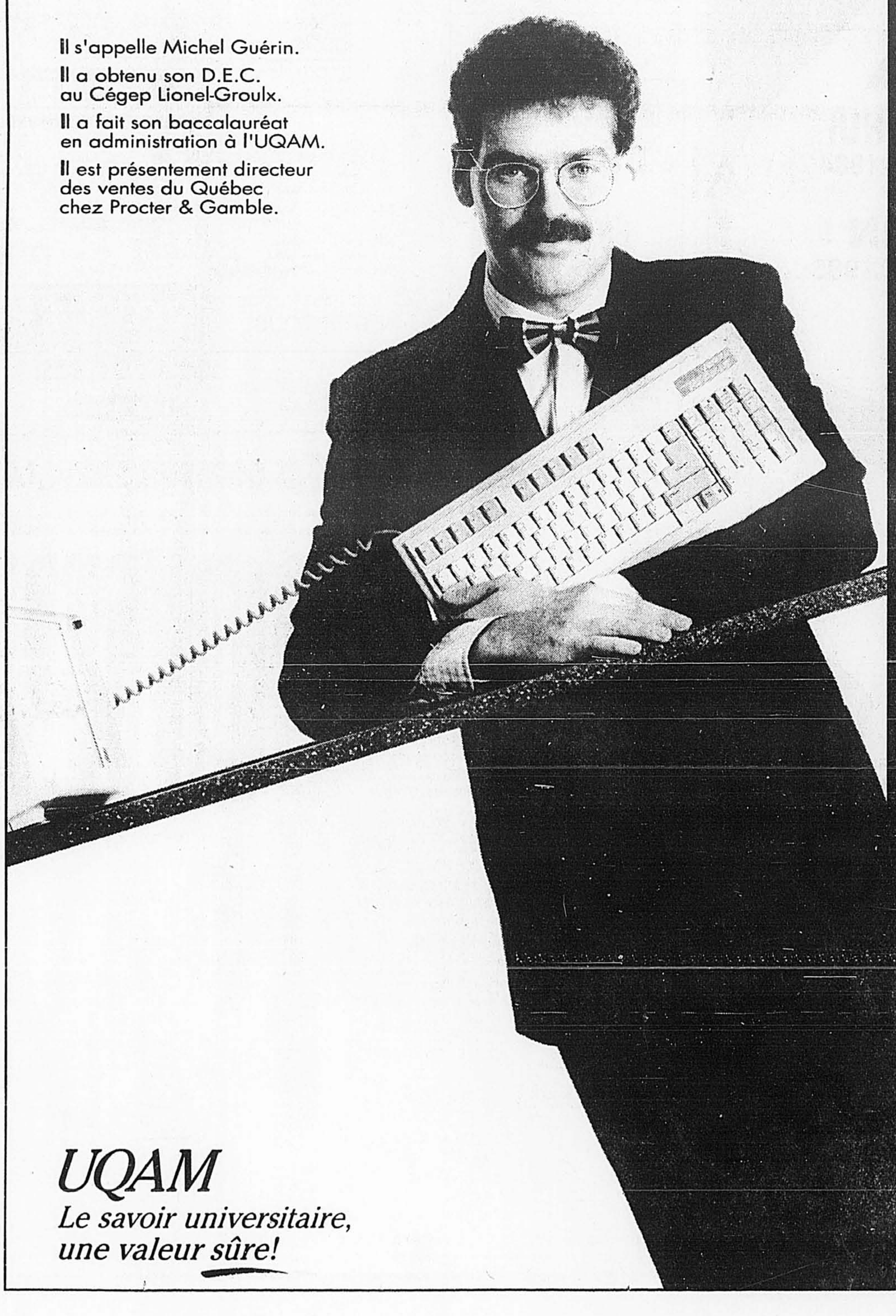
Un projet de film mijote dans la tête de cet auteur, qui prévoit nous présenter l'histoire d'un gars très sérieux, qui est en fait un stand up comic qui compterait sa vie sur scène.

Il y a là un rapprochement à faire entre le sujet dramatique et l'effet comique, l'auteur et l'acteur de spectacle comique pouvant aisément faire une dramatique comme que Saïa l'a démontré avec Serge Thériault dans *Vague de chaleur* en 1987.

Il y aurait encore beaucoup à dire, mais encore plus à rire avec Louis Saïa, qui se dit paresseux sur les bords et qui a choisi de vivre d'humour parce qu'il aime ça, tout simplement.

Un autre «marginal» de l'UQAM

Il s'appelle Michel Guérin.
Il a obtenu son D.E.C. au Cégep Lionel-Groulx.
Il a fait son baccalauréat en administration à l'UQAM.
Il est présentement directeur des ventes du Québec chez Procter & Gamble.



SCIENCES DE LA GESTION

Date limite d'admission 1er mars

CERTIFICATS
Administration*
Administration de services* (concentrations: assurance, banque, coopérative, transport)
Affaires immobilières*
Analyse financière*
Assurance de personnes*
Comptabilité générale*
Études appliquées en urbanisme*
Gestion des relations du travail*
Gestion des ressources humaines*
Gestion du personnel*
Gestion informatisée*
Marketing*
Sciences comptables*

BACCALAURÉATS
Administration*
Comptabilité de management*
Gestion et intervention touristiques*
Sciences comptables*
Urbanisme*

Date limite d'admission 1er avril

MAÎTRISE
Administration des affaires*, M.B.A. (profil avec mémoire)

DOCTORAT
Administration*, Ph.D. (en collaboration avec les HEC, l'Université Concordia et l'Université McGill)

Date limite d'admission 1er mai

MAÎTRISES
Analyse et gestion urbaines, M.A. (conjointement avec l'ENAP et l'INRS)
Gestion de projet*, M.Sc. (conjointement avec l'UQAC, l'UQTR, l'UQAH, l'UQAT et l'UQAR)

Date limite d'admission 1er juin

MAÎTRISE
Sciences comptables*, M.Sc.

*programme contingenté

L'UQAM offre aussi des programmes de certificat de premier cycle à Ville de Laval et Saint-Jérôme, dans les régions de Lanaudière (Ville de Le Gardeur) et de la Montérégie (15 villes différentes).

La Fondation de l'UQAM offre des bourses d'études de 500 $ à 5 000 $.

Université du Québec à Montréal

RENSEIGNEMENTS
En personne:
870, boul. de Maisonneuve Est
Local T-3600
Montréal
Téléphone: 987-3121

UQAM
Le savoir universitaire, une valeur sûre!